

tempo

LE MAGAZINE BIMESTRIEL DE LA VILLE DE CENON



RIVE
DROITE
ÉVALUATION
D'AGRICULTURE

DOSSIER

*Handicaps :
Vivre aux éclats !*

Platine, diamant et or...

Des années de bonheur, d'amour... de mariage ont été célébrées le 1er octobre dernier par M. le Maire et l'équipe municipale. Sept couples et des noces de platine, diamant et or. Félicitations à M. et Mme Lalanne (70 ans de mariage), MM. et Mmes Lunardelli et Joineau (60 ans de mariage), MM. et Mmes Chapa, Euloge, Cambon et Texier (50 ans de mariage).



M. et Mme Lalanne



M. et Mme Chapa



M. et Mme Euloge



M. et Mme Joineau



M. et Mme Cambon



M. et Mme Texier



3 mots, 1 image...

Retour sur des événements cenonnais

Belle semaine pour les seniors

Organisée par le CCAS, la semaine des seniors proposait ateliers (Tai chi chuan, informatique, cuisine avec les enfants des centres de loisirs, prévention des chutes...), conférences, thé dansant, projections de films et rencontres sur l'antenne d'O2 radio (91.3fm). Cinq journées thématiques, du bien-être à l'intergénération, gratuites et ouvertes à tous.

Jean Nouvel et Mia Hägg à Cenon

Les architectes de l'Atelier Jean Nouvel et Habiter Autrement étaient à Cenon il y a quelques semaines pour inaugurer «la Pinède», une résidence contemporaine au design métallique et coloré, conçue selon l'idée que «le luxe c'est l'espace». Réalisés par la Foncière logement au cœur du secteur du 8 mai 1945, les 38 appartements construits avec terrasses et jardins sur le toit, contribuent à l'image de ce quartier en rénovation urbaine.

Un nouveau Cap à suivre pour les 16-25 ans

Catherine Veyssy, vice présidente du Conseil Régional en charge de la formation professionnelle et Muriel Pecas-

sou, de l'Insup des Hauts de Garonne, présentaient il y a quelques semaines au Rocher de Palmer, l'expérimentation «Aquitaine Cap Nouvelles chances». Un dispositif destiné aux 16-25 ans inscrits à la Mission Locale des Hauts de Garonne, et rencontrant des difficultés dans l'élaboration de leur projet professionnel. Cette action sur 8 mois, parie sur les parallèles existant entre les étapes nécessaires à une insertion professionnelle et celles menant à la réalisation collective d'une œuvre artistique (en partenariat avec l'association Musiques de Nuit) : sensibilisation, exploration, mise en œuvre. Un parallèle judicieux dont le maître mot reste avant tout la motivation.

Le PIMMS (Point Information Médiation Multi Services) : un an déjà de médiation de proximité et d'efficacité

Le PIMMS de Cenon est né de l'initiative d'EDF et de la Mairie de Cenon, rejoints par Keolis, la Poste et la SNCF. L'objectif de ces partenaires : animer un lieu d'information et de conseil pour l'utilisation des services publics et proposer des médiations sur des sujets concrets et quotidiens.

Les 12 et 13 octobre derniers, l'équipe cenonnaise du PIMMS rassemblait partenaires et usagers pour célébrer ce premier anniversaire. Les médiatrices, Véronique Sabigny, Latifa Kawana et Ilham Gamma ont mobilisé talents et compétences pour offrir une fête aussi chaleureuse que savoureuse. Les partenaires ont animé ateliers et jeux pédagogiques.

PIMMS du lundi au vendredi, 9h-17h, sans interruption
123, av. R. Cassagne - 05 47 74 77 80 / Fax 05 47 74 77 89
Courriel : pimms-cenon@pimms.org
<http://www.pimms-cenon.org>

A la mode de Meknès...

Atmosphère marocaine au Rocher de Palmer à la fin du mois de septembre, à l'initiative de Laïla Merjoui, 1ère Adjointe au Maire. Une délégation venue de Meknès, conduite par Ahmed Hilal, Maire, a découvert Cenon et sa vie culturelle. Pendant une semaine, des échanges, des visites, puis le projet d'un temps fort partagé en juin 2012. L'occasion de teinter Cenon, des couleurs marocaines et de proposer à ses habitants une expérience culturelle unique.

Atelier cuisine au centre de loisirs Triboulet

Résidence «La Pinède»

extrait du projet «Lux» (INSUP)

Défilé en caftans de Meknès





M. le Maire en 2009, lors de l'inauguration du foyer de vie du Cypressat

Cenon est une ville ouverte à l'accueil et à l'écoute des personnes handicapées

Les personnes en situation de handicap invitent à la réflexion et à l'action pour «un vivre ensemble».

Au coeur de ce débat, la question de l'accessibilité est bien entendu abordée et planifiée.

Chaque commune française souhaite respecter la loi du 11 février 2005 qui prévoit la mise aux normes d'accessibilité des voies et lieux publics. Sur notre territoire, nous y travaillons, en partenariat avec la Communauté Urbaine de Bordeaux, les organismes de transport, les bailleurs sociaux, les associations d'usagers ; les services municipaux unissent leurs compétences afin de répondre aux

besoins exprimés par les habitants les plus fragilisés. Car Cenon, est depuis longtemps, une ville ouverte à l'accueil et à l'écoute des personnes handicapées. Du premier foyer de vie pour infirmes moteur cérébraux en 1964, à notre engagement auprès du SESSAD Les Tournesols (scolarisation des enfants autistes), en passant par l'aménagement des bâtiments publics, nous souhaitons que chaque personne, quelque soit sa condition physique et psychique, profite de la ville et s'y sente citoyen à part entière.

Cette édition de TEMPO incarne alors notre volonté municipale de soutenir, au quotidien, les personnes handicapées et leurs familles. A travers leurs témoignages, parcours de vie, participation à la démocratie locale, nous vous proposons d'aller simplement à la rencontre de Cenonnais et de professionnels rares et impliqués.

J'aime à rappeler que Cenon est une ville riche de ses diversités, nous pouvons également être fiers des valeurs humanistes et égalitaires que nous y perpétons ensemble.

Alain DAVID

Maire de Cenon

Sommaire.....

- pages 2/3..... **3 mots, 1 image + éditorial**
- pages 4/5..... **Vies d'ici, vues d'ici**
Le handicap : paroles de parents et de professionnels de l'AGIMC
- pages 6/8..... **Ma ville en bref**
Programme de Réussite Educative / Repas des aînés / CMPP et CPCT
- pages 9/13..... **Dossier**
Handicaps : vivre aux éclats !
- pages 14/15..... **Economie locale**
Math plus / CIDFF / Eva'Tif / Affuteur Durousseau
- pages 16/17..... **Culture(s)**
Foyer de vie du Cypressat / Hommage à Pierre Gargaud / Portrait de Céline Fuzeau, art thérapeute
- pages 18/19..... **Sports et assos**
SESSAD Les Tournesols / Secours populaire / Sports adaptés / Téléthon
- pages 20/21..... **Agenda 21 / Ville nature**
Conférence Alzheimer / Accessibilité voirie et espaces publics / Chantier formation qualification / Jardinons à Cenon
- pages 22/23..... **Tribunes / Services publics**
La Gestion Urbaine de Proximité (GUP)

Où trouver TEMPO ?.....

Normalement dans votre boîte aux lettres tous les 2 mois. S'il n'y est pas avertissez-nous : 05 57 80 35 71 ou sur tempoetexto@ville-cenon.fr. Vous le trouverez également dans un service public ou un commerce près de chez vous : 140 points de dépôts dans tous les quartiers. La liste est disponible sur le site Internet www.ville-cenon.fr où vous pouvez aussi lire TEMPO, disponible en version numérique. Merci de diffuser ces informations.

Prochaine parution de TEMPO : du 9 au 13 janvier 2012

www.blog-rivedroite.fr



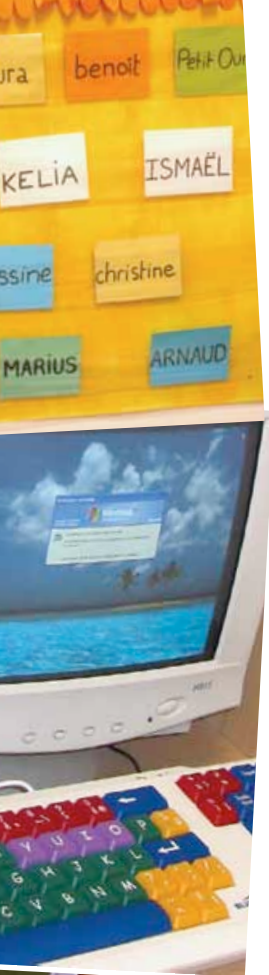
www.lerocherdepalmer.fr, [blog des jumelages](http://blog.des.jumelages.fr), [agenda actualisé](http://agenda.actualise.fr), etc.

Feuilletez Tempo, découvrez des reportages vidéo liés aux pages Vies d'ici Vues d'ici sur le site de la ville.

Vous souhaitez diffuser une information dans les publications municipales ?

Contactez nous à l'adresse suivante : tempoetexto@ville-cenon.fr

www.ville-cenon.fr



Vies d'ici VUES D

CENON PAR CELLES ET CEUX QUI Y VIVENT

«LE HANDICAP N'EST PAS TABOU DANS NOS FAMILLES, IL NE DEVRAIT PAS L'ÊTRE DANS LA SOCIÉTÉ...»

Paroles de parents dont les enfants fréquentent l'établissement René Cassagne (Voltaire et Gallieni) de l'Association Girondine des Infirmités Motrices Cérébrales (AGIMC).

«Grâce à Romain, notre regard a changé du tout au tout, et sur tout»

Marie : Quand on nous a annoncé la maladie de notre fils, nous l'avions mal vécu. Parce que c'est notre fils et égoïstement cela ne devait pas nous arriver. Romain ne voit pas, ne parle pas, il ne s'assoit pas tout seul et ne peut pas rester debout (...). En revanche, il entend très bien. Si nous sommes aujourd'hui ce que nous sommes, c'est grâce à la patience d'Ugo (le grand frère de Romain), à l'humanisme et aux compétences des professionnels de santé qui entourent notre enfant ici et ailleurs. Et également au soutien moral et physique que nous apportent nos familles et amis respectifs. Nous sommes maintenant plus posés sur son handicap et nous en parlons plus facilement dans la vie quotidienne.

Kévin : Personne ne s'y était préparé (...) Lorsque des médecins de l'Hôpital des Enfants nous ont conseillé de l'intégrer dans un centre spécialisé, c'était dur. Nous étions même contre. Aujourd'hui, nous sommes satisfaits de sa prise en charge.

Marie : Depuis que notre fils fréquente le centre, il est plus éveillé. Il communique énormément avec ses yeux. Quand il rentre à la maison, il a le sourire (...)

Kévin : Il est plus sociable qu'auparavant. Il n'a plus tendance à se renfermer sur lui-même (...) C'est que du bonheur pour nous.

Marie : Grâce à Romain, notre regard a changé du tout au tout, et sur tout. On apprend plus facilement à relativiser. Le moindre petit souci, le moindre petit problème devient un challenge. Romain a une joie de vivre avec son frère. Il nous a aidé à plus apprécier la vie (...) avec ses éclats de rire, ses regards coquins et avec les bruits qu'il fait avec sa bouche (...). Le handicap n'est pas tabou dans la famille, il est avec nous.

Kévin : Le regard curieux ou gêné des gens ne nous empêche plus de promener fièrement notre enfant. **Kévin et Marie Caillet-Papy, parents de Romain au centre Voltaire.**

«Appoline ne parle pas avec la bouche mais elle parle avec le cœur»

Nous vivions en Argentine et nous avons fait le choix de rentrer à Bordeaux pour soigner notre fille (...) Nous en sommes convaincus et heureux aujourd'hui. Lorsque nous avons su la maladie d'Appoline nous nous sommes dit qu'on n'allait pas changer notre mode de vie et qu'Appoline devait s'y adapter.

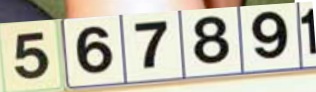
Le handicap n'est pas très connu. Nous sommes confrontés à un regard inquiet, dubitatif, par rapport à notre enfant (...). Je présente naturellement ma fille aux gens que je connais et que je rencontre dans la rue ou dans un magasin. Je leur dis souvent ceci : «Voilà ! C'est Appoline, ma petite fille. Elle ne marche pas et ne parle pas. On ne sait pas si un jour elle va parler ou non mais c'est notre petite ange. On l'aime très fort». Il faut être sincère et clair avec les gens (...). Les handicapés ont besoin d'être reconnus et captent énormément les sentiments, les émotions... Un jour son frère qui a 7 ans m'a dit : «Maman de toute façon, je sais que Appoline ne parle pas avec la bouche mais elle parle avec le cœur». Nous apportons beaucoup d'amour à Appoline, avant même de savoir si elle va parler ou marcher un jour.

Nathalie Martineau, maman d'Appoline au centre Voltaire.

«L'écouter compter est un grand bonheur pour nous»

Je suis la maman d'une petite fille de 12 ans (...) dont le handicap est un retard moteur et intellectuel... Depuis neuf ans que notre fille est à Gallieni son apprentissage se passe très bien. Elle ne se déplaçait pas. Aujourd'hui, elle marche, parle et elle est contente d'aller en classe à raison d'une heure par jour. Son intégration dans la classe est récente parce qu'elle n'avait pas encore les capacités intellectuelles. Ses progrès sont réels même si il y a encore du chemin à faire. La voir apprendre l'alphabet où l'écouter compter est un grand bonheur pour nous. La classe dans le centre joue un rôle psychologique chez nous. Au lieu de dire que Maiwenn va au centre de soins on dit : «qu'elle va à l'école comme ses petits cousins.» Certes ma fille a la chance d'avoir une place (...). Les enfants handicapés qui restent à la maison ne seront pas stimulés comme il se devrait. Même s'il y a à Cenon de grandes structures d'accueil, il y a un manque de places. Des enfants viennent de toute la Gironde (...) Le regard « intolérant » de la société sur notre fille est dur à accepter en tant que parent. Nous avons la chance, contrairement à d'autres, d'avoir une fille ayant un handicap léger, qui ne se voit pas sur son visage. Quand des adultes la regardent avec pitié, cela nous dérange. Et pourtant notre fille est heureuse et elle fait beaucoup de choses et elle est contente quand elle les réussit. Ce regard-là est donc décalé de la réalité.

Corinne Crouillère-Chavot, maman de Maiwenn, centre Gallieni



ICI

«VOIR MES ÉLÈVES EN SITUATION DE HANDICAP ARRIVER HEUREUX EN CLASSE ET EN REPARTIR AVEC UN SOURIRE ME COMBLE DE JOIE (...)»

Rencontre avec 4 professionnels accompagnant les enfants en situation de handicap au centre René Cassagne de l'AGIMC (annexes Voltaire et Gallieni).



«... avec les enfants un lien fort, qui rassurent beaucoup les parents»

Avant d'arriver au centre, j'ai longtemps travaillé en réanimation-néonatale, je suis infirmière-puéricultrice. La prise en charge des enfants et des familles était plus sectorisée. Ce qui est enrichissant dans mon travail actuel c'est l'étendue de mon champ d'action, la prise en charge se fait dans sa globalité. Nous collaborons beaucoup avec les kinés pour certains soins et pour le suivi de la surveillance radiologique des enfants. Je suis en lien direct avec la cuisine centrale pour la gestion des repas, certains enfants ont des contraintes alimentaires qui nécessitent un suivi. Avec la collaboration précieuse de l'aide-soignante, nous créons et entretenons avec les enfants un lien fort, qui rassurent beaucoup les parents (...) Je suis à leur écoute, attentive à leurs demandes....

Dominique Rigau, infirmière



«Ma responsabilité est d'aider les enfants à grandir et à accroître leurs potentialités »

J'ai un groupe de onze élèves dont un en Classe d'Inclusion Scolaire (CLIS). Deux d'entre eux ne parlent pas et n'ont pas une motricité fine (...). Pour enseigner dans une classe comme la mienne, il faut développer des qualités humaines et un regard bienveillant chargé d'espoir : En effet chaque enfant veut faire grandir ses capacités cognitives. Ma responsabilité est de les aider à les accroître (...). Une classe ne peut se concevoir en dehors du travail de l'équipe médicale et paramédicale. Lorsqu'un enfant est en souffrance dans ma classe, je sais qui appeler pour qu'ils viennent le soulager (...).
Jacques Verger, enseignant spécialisé à l'annexe Gallieni.



handicap»

(...) J'ai un groupe hétérogène d'élèves âgés de quatre à onze ans. Les plus jeunes sont en éveil scolaire et le plus âgé est intégré dans une classe CLIS 4, à Floirac, niveau CE2. Ces élèves ont seulement besoin de beaucoup de temps pour suivre le programme scolaire (...). L'enseignant doit être à leur écoute car certains n'ont pas l'usage de la parole. C'est par le biais de leur comportement physique, de leurs gestes que nous essayons de comprendre leurs demandes, leurs besoins, leur fatigue et leur souffrance (...). La classe est un moment de dialogue. Elle aide l'enfant à sortir du monde du handicap (...). Les voir arriver en classe heureux et en repartir avec un sourire me comble de joie (...).

Christine Buratto, enseignante à l'annexe Voltaire.

«Il y a 20 à 30 ans, la société ne comprenait pas les enfants handicapés...»

(...) Les enfants de nos centres ont des problèmes sensori-moteurs avec troubles associés. Il y a 20 à 30 ans, ils n'avaient pas accès aux soins... La société ne les comprenait pas... Et pourtant, ils ont des potentialités cognitives et une intelligence sensitive et relationnelle qu'il faut aller chercher là où elles sont... D'où l'importance du travail de stimulation et de recherche de sens développé dans nos structures (...). Aujourd'hui, ils sont intégrés dans la vie sociale par leurs familles et les centres (...). Par rapport au handicap moteur, le regard de la société a changé. Pas suffisamment sur le handicap psychique, sur celui lié aux troubles de comportement et les polyhandicaps (...).

Elisabeth Camus, Directrice générale AGIMC.

«La classe aide les enfants à sortir du monde du

Reportage vidéo sur la web TV du www.ville-cenon.fr





..ma ville en bref

ACTUALITÉS

Programme de Réussite Educative (PRE)

Des aides individualisées, pour faciliter la scolarité des enfants handicapés

Depuis 2005, le Programme de Réussite Educative, dispositif d'Etat, est un relais pour le bien-être et l'autonomie des enfants et jeunes en difficultés (jusqu'à 16 ans). En lien avec les établissements scolaires, les associations et les institutions, il permet de mettre en place des accompagnements individualisés. Parmi ses actions, l'aide à l'intégration scolaire d'enfants handicapés.

ECOLE MATERNELLE : ACCUEIL PRIVILÉGIÉ POUR LES ENFANTS ATTEINTS DE SURDITÉ

«Le programme réunit des partenaires diversifiés, professionnels éducatifs, culturels, sportifs et médicaux. Depuis 2 ans, nous renforçons notre travail auprès de jeunes enfants souffrant de troubles psychologiques, moteurs et physiologiques», explique Cécile Rojat, coordinatrice du Programme de Réussite Educative pour la ville de Cenon. En ce sens, une action auprès de deux enfants atteints de surdité a été mise en place afin qu'ils intègrent, à leur rythme, l'école maternelle, grâce à un partenariat avec le Jardin d'Hortense, crèche de la rive droite. L'équipement petite enfance a pour particularité d'accueillir des enfants handicapés au même titre que les autres. Les locaux sont adaptés (rampes, jeux collectifs etc.) et parmi l'équipe, des éducatrices sourdes communiquent en langage des signes avec tous les enfants. «Le travail se fait entre la crèche et l'école maternelle, les petits ont une scolarisation progressive sur quelques jours par semaine et acquièrent l'autonomie et la confiance dont ils auront besoin. Pour nous, le but n'est pas seulement d'aider fi-

nancièrement mais aussi d'apporter les moyens nécessaires à l'épanouissement de ces enfants lorsque le droit commun ne peut être sollicité. En travaillant ensemble un diagnostic partagé, notre objectif est l'égalité des chances», poursuit Cécile Rojat.

AIDE AUX TRANSPORTS ET À LA CANTINE

Autre partenariat, avec l'établissement Les Coquelicots, sur l'accompagnement d'un enfant, quatre fois par semaine, vers un centre de soins. Ici, l'impossibilité pour la famille d'assurer le transport, l'absence d'aide financière et/ou le trop grand handicap de l'enfant ont conditionné l'intervention du Programme de Réussite Educative. «Chaque parcours est unique. Le programme est un relais à saisir. Avec les écoles, celui-ci se formalise par exemple par la mise à disposition d'une intervenante au sein de la CLIS de la maternelle Jules Guesde. Elle accompagne un enfant atteint de troubles autistiques sur les heures de cantine car il n'y a pas de personnel enseignant. Elle fait donc le lien entre le temps scolaire et péri scolaire afin que la journée du petit soit fluide et facilitée.»

DES PROFESSIONNELS FORMÉS, TRAVAILLANT EN ACCORD AVEC LES PARENTS

Autre particularité du dispositif, la mobilisation de professionnels lors de temps d'échanges et de formation. Travailler auprès de publics en difficultés nécessite un retour sur ses pratiques et une analyse des situations. Ainsi, le CPCT (centre psychanalytique de consultation thérapeutique. (lire page 7) assure des régulations auprès des intervenants de l'association FAIRE, de l'équipe de la classe relais Jean Zay et participe aux équipes pluridisciplinaires du Programme de Réussite Educative.

«Cette année, nous allons mettre en place des formations Geza Roheim (petite enfance et interculturalité), sous la forme de réunions d'études de pratiques sur l'accueil et la prise en charge de l'enfant différent. Nous travaillons également avec la MECS (Maison d'Enfants à Caractère Social) Don Bosco, le CMPP (lire page 7), l'AMI sur le suivi thérapeutique et mettons en place des interventions d'art thérapie (lire page 17). Le programme est riche de toutes ces interventions de professionnels et ses actions sont reconnues par les familles. Car l'accompagnement ne vaut et ne se fait que s'il est compris et en accord avec les parents. Il ne remplace rien mais vient renforcer l'existant et palier les manques exprimés par ceux qui travaillent au quotidien avec les enfants et les jeunes en difficultés», conclut Cécile Rojat.

Contact : Cécile Rojat, coordinatrice, 05 56 77 36 63



Repas annuel des aînés : inscrivez-vous



Le 65ème repas annuel des aînés offert par la municipalité de Cenon aura lieu le 14 janvier 2012 au gymnase La Marègue, 8, rue Jean Cocteau à partir de 12h.

Si vous êtes né(e) avant le 1er janvier 1947, inscrivez-vous :

Du 21 novembre au 23 décembre 2011 inclus (Aucune inscription ne sera prise au-delà de ces dates).

En vous rendant sur les lieux d'inscriptions ci-dessous ou en remplissant le bulletin d'inscription inséré dans ce TEMPO.

Merci de vous munir de votre pièce d'identité et d'un justificatif de domicile avant de vous présenter dans les points d'inscription suivants :

Foyer restaurant Brunereau - rue Brunereau

Foyer restaurant Gambetta - rue Henri Dunant

Foyer restaurant Ramadier - avenue Roger Shwob

Accueil de la Mairie de Cenon - 1, avenue Carnot

Mairie de quartier Marègue - avenue Georges Clemenceau

Mairie de quartier Palmer - 31, rue Camille Pelletan

Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez contacter le CCAS au 05 57 54 33 98 ou au 05 57 54 33 90

CPCT et CMPP :

Deux lieux de soins et de paroles pour les jeunes en souffrance ou en difficulté

CPCT : CENTRE PSYCHANALYTIQUE DE CONSULTATIONS ET DE TRAITEMENT

«Le CPCT de Cenon a ouvert en 2007», rappelle Dominique Gentes, responsable associative. «Il offre aux 11-25 ans souffrant d'un mal-être (angoisse, anxiété, difficultés scolaires ou avec l'entourage, etc.) la possibilité d'amorcer gratuitement et hors cabinet une psychanalyse. La demande émane le plus souvent d'un tiers : parents, établissements scolaires, éducateurs. Afin de cibler une difficulté précise, nous lui proposons trois entretiens de consultation (30 mn chacun). Si besoin est, nous enclenchons un traitement, (par la parole uniquement, pas de médicaments), de 12 séances maximum. Nous travaillons à partir de la langue et non du comportement. Nous écoutons de façon bienveillante et confidentielle, puis reformulons les dires du patient, jusqu'à l'amener à (se) comprendre. Car s'il ne peut l'identifier, il sait inconsciemment d'où vient sa difficulté». Ce même dispositif est accessible aux adultes au CPCT lien social, rue Rosa Bonheur à Bordeaux. Pour mener à bien ces accompagnements, une vingtaine de bénévoles, tous professionnels de la psychanalyse, donne gratuitement de leur temps. En parallèle, le centre développe un volet «formation et analyse des pratiques» auprès : des collèges et lycée de la ville de Cenon, de l'association FAIRE (dans le cadre du Programme de Réussite Educative), de la CPAM, du CCAS, etc. Le CPCT organise également des rencontres tout public. Prochain rendez-vous : le 21 janvier à l'Athénée libertaire, pour des conférences et des ateliers sur les «parlers des femmes». Un autre moyen de démocratiser et démystifier la psychanalyse.

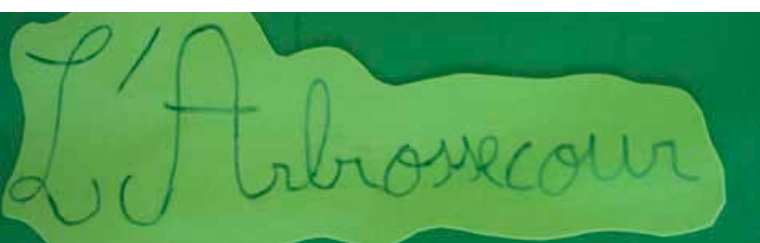
CPCT – sur rendez-vous

3, rue Aristide Briand (Maison des sports) - 06 62 72 00 33
www.cpct-bordeaux.fr

CMPP : CENTRE MÉDICO PSYCHO PÉDAGOGIQUE

Géré par l'APAJH 33 et financé par la Sécurité Sociale, le CMPP a une mission de service public. «Tout enfant ou adolescent de 0 à 20 ans peut être accueilli», précise Christine Deu, directrice administrative et pédagogique. «Il nous est généralement envoyé par les écoles, médecins de famille, services sociaux ou judiciaires, suite à des troubles psychomoteurs, du langage, en réaction à des événements familiaux, etc. Notre but est de réadapter l'enfant tout en le maintenant dans son milieu scolaire, familial, social. Son suivi s'effectue après accueil et accord des parents. La prise en charge est individuelle et/ou par petits groupes. La durée est variable, en fonction des bilans d'étapes établis par l'équipe pluridisciplinaire : médecins pédo-psychiatres, psychologues, psychomotriciens, orthophonistes, assistances sociales, psychologues scolaires, rééducateurs en psycho-pédagogie. Ce travail s'effectue en étroite collaboration avec les écoles : elles repèrent et nous envoient des patients, les thérapeutes ont besoin de retour quant au comportement de l'enfant dans son environnement scolaire. Certains traitements peuvent s'effectuer sur des temps scolaires, des enseignants vacataires ou mis à disposition par l'Education nationale interviennent au centre». A l'année, le CMPP de Cenon accompagne ainsi plus de 400 enfants.

CMPP : 15, avenue Vincent Auriol - 05 56 86 26 45



Accès handicapés



échos de Conseils de quartier

Conseils de quartiers, commission d'accessibilité :
De jeunes adultes «IMC» très impliqués

Ils sont cinq et résident au foyer de vie Autrement, quartier Palmer. Marjorie, Seham, Tijani, Guillaume et Jean-Baptiste veulent être des citoyens intégrés et aimeraient pouvoir s'investir dans une commission accessibilité à Cenon.

NOUS METTONS DE FAUX PV SUR LES PARE BRISE...

Certains d'entre eux ont participé à quelques conseils de quartiers. Gênés par les obstacles rencontrés, au quotidien, lors de leurs déplacements, ils ont voulu faire entendre une parole citoyenne. «*Il y a un vrai problème avec les voitures qui se garent n'importe comment... Sur les trottoirs, sur les bateaux et les passages piétons que nous utilisons. Nous mettons régulièrement de faux PV sur les pare brise en espérant sensibiliser les gens mais ça ne leur fait aucun effet. Ils ne comprennent pas qu'ils sont des barrières pour nous !*», explique Seham. Le mercredi, jour de marché mais aussi le reste du temps, les mauvais stationnements, la présence des poubelles obligent les jeunes à prendre des risques ; avec peu de visibilité, beaucoup d'entre eux sont contraints de se déplacer sur la route. «*Ce qui est important c'est qu'on nous considère comme des citoyens comme les autres. On veut montrer que ce n'est pas parce qu'on est handicapés qu'on ne doit pas être impliqués sur ce que fait ou va faire la commune*», continue Jean-Baptiste. La présence au foyer Autrement de volontaires de l'association Unicité impulse projet et engagement. «*Nous sommes là pour neuf mois dans le cadre de notre service civil et nous menons trois projets avec les résidents : sur la culture, les jeux et sur la mise en place d'une*



commission accessibilité. Dans un premier temps, il s'agit pour eux de se renseigner sur ce qui est en place ou en projet à Cenon», explique Margaux d'Unicité.

S'IMPLIQUER POUR ACCÉLÉRER LA MISE EN ACCESSIBILITÉ

Prendre des contacts, se rendre à la mairie pour connaître l'existant... Récemment, les jeunes ont participé avec les agents municipaux de la gestion urbaine de proximité (GUP) à un diagnostic accessibilité. Au cours de déplacements vers des lieux publics, ils ont listé les embuches, les empêchements. «*Par exemple, on ne peut pas entrer à l'école de musique. Les escaliers posent problème. Moi qui fais de la musique je suis obligée d'aller prendre mes cours à la Rock School Barbey à Bordeaux...*», regrette Seham. Cenonnais et citoyens, tous votent et estiment qu'une commission accessibilité, présidée par le Maire et réunissant des associations et des usagers permettrait de renforcer les démarches déjà entreprises par la ville. «*Parfois on en a marre de se battre, on a l'impression de parler dans le vent. Nous devons sans arrêt nous adapter à des situations anormales. On sait que la mairie se préoccupe de nos demandes et c'est pour ça que nous voulons nous impliquer. Tous les lieux ne seront pas accessibles même si la loi l'impose... en même temps, l'Etat donne l'ordre mais devrait surtout donner les moyens aux villes de faire tous les travaux*», concluent-ils.

Dernière minute : lundi 7 novembre, au cours de la réunion du conseil de quartier Palmer, Gravières, Cavailles, une jeune fille en fauteuil a expliqué ses difficultés à se déplacer dans certains lieux de la ville. Fabrice Moretti, Adjoint de quartier a alors annoncé un projet de réseau de voies accessibles reliant les services publics cenonnais. Un projet à réaliser avec les citoyens handicapés.





Handicap : Vivre aux éclats

Selon la loi du 11 février 2005 portant sur l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées : « Constitue un handicap, au sens de la présente loi, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant. »

A Cenon, commune d'accueil et de solidarité par conviction, de nombreuses personnes, associations et institutions agissent pour améliorer la vie des plus vulnérables d'entre nous et rendre la ville plus facile et accessible à tous.

10 centres de soins, de formation et foyers de vie, 7 classes pour l'inclusion scolaire, 5 lieux d'accueil et d'écoute thérapeutiques... Autant de résidents, d'habitants et d'équipes professionnelles qui participent à la vie locale et renforcent la solidarité en incitant à développer des services publics respectueux de toutes les situations de handicap.

En lisière de coulée verte, au bas et en haut du coteau, deux établissements symbolisent à Cenon l'engagement commun des familles et des collectivités pour améliorer en permanence la qualité de vie d'enfants et d'adultes handicapés :

Le centre René Cassagne géré par l'AGIMC (Association Girondine des Infirmités Motrices Cérébraux) pour enfants et jeunes infirmes moteurs cérébraux et le foyer de vie du Cypressat pour des adultes présentant une déficience mentale ou psychique stabilisée.

Nous remercions les familles de l'AGIMC pour leur accueil et leur confiance, ainsi que le personnel du foyer de vie du Cypressat pour sa collaboration «photographique». Chaque peinture et dessin illustrant cette édition de Tempo sont des oeuvres originales des enfants et adultes des foyers de vie IMC.



Foyer de vie du Cypressat : Un foyer HQE (haute qualité environnementale) et HQH (haute qualité humaine)

LE FOYER DE VIE DU CYPRESSAT GÉRÉ PAR L'AGAP (ASSOCIATION GIRONDINE DES ACTIVITÉS PROTÉGÉES), ACCUEILLE 60 PERSONNES QUI Y MÈNE UNE VIE PROPICE AU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL ET À L'INSERTION SOCIALE.

Le décor est idyllique, le bâtiment immense, beau et superbement intégré au paysage somptueux du parc des coteaux. Le foyer de vie du Cypressat a été inauguré fin septembre 2009 par Philippe Madrelle, Président du Conseil Général de la Gironde, en présence d'Alain David, Maire et Conseiller général et de nombreux élus locaux.

Un foyer de vie accessible à tous les handicaps

Vu de l'extérieur, le bâtiment HQE (Haute Qualité Environnementale), de forme étagée avec une dominante bois, est une réussite architecturale. D'une superficie de 4 627 m², le foyer est implanté sur un terrain de 1,5 ha, cédé gratuitement par la commune. L'établissement est composé de quatre unités de 15 chambres, réparties sur quatre niveaux dont 3 accessibles de plain-pied et d'un jardin.

Ce bâtiment est le premier répondant aux normes d'accessibilité handicapés tous handicaps construit par le Département. Dans le cadre de la préservation des ressources naturelles, l'énergie solaire est partiellement utilisée pour la production d'eau chaude sanitaire. Une cuve de récupération des eaux pluviales est installée pour l'entretien des espaces verts. Le financement de l'opération de construction a été assuré par le Conseil Général sur ses crédits d'investissement pour une enveloppe totale de 10 320 000 euros.

Souplesse et professionnalisme

L'encadrement est assuré par une cinquantaine de professionnels (direction, éducateurs, personnel de service, infirmières). A l'ouverture en 2009, une convention passée avec la Mairie de Cenon favorisa les recrutements locaux. «L'établissement s'adresse à des adultes âgés de plus de vingt ans, qui n'ont pas ou plus d'aptitude au travail et qui ne nécessitent pas de soins médicaux spécifiques», précise son directeur Frédéric de Gabory. «Surtout, le foyer est



Inauguration du foyer de vie du Cypressat en 2009 : Bernard Horbette, Président d'honneur de l'UPCATES (Union des Parents des CAT et Etablissements Spécialisés) et M. le Maire

un havre de paix, un réconfort pour des parents qui s'angoissaient du devenir de leur enfant adulte». Les résidents se sont rapidement appropriés ce lieu de vie, «pensé pour qu'ils trouvent pleinement leur place d'adulte dans la société».

La capacité globale du foyer est de 60 places ; 56 en accueil à titre permanent, 3 en accueil temporaire, et une en accueil d'urgence. Sont également prévues: 15 places en hébergement de nuit et de week-end et 15 places pour les personnes vieillissantes. L'hébergement de nuit est destiné aux usagers du Centre d'Activités Florada d'Artigues La diversification des modes d'accueil dans l'établissement permet aux personnes handicapées de bénéficier d'un dispositif souple, répondant aux objectifs fixés par le nouveau schéma médico-social "adultes handicapés".

Pour un épanouissement personnel au quotidien

Le Foyer de vie du Cypressat offre un mode de vie proche de la vie ordinaire où les activités permettent le développement personnel et l'insertion sociale.

Projet de longue date, le centre était attendu, au point d'être complet bien avant son ouverture. «Durant la construction, les travailleurs handicapés de l'ESAT ont pu visiter leur futur foyer, ce qui les a aidé à se projeter. La plupart habitait déjà Cenon (foyers La Lorette ou Bentéjac) et ont ainsi conservé leurs repères (faire leurs courses, se rendre chez le même médecin généraliste, etc.).



Pour les autres, l'acclimatation a été très rapide. Ils avaient à cœur de vivre pleinement leur vie d'adulte, montrer qu'ils étaient capables de s'épanouir seuls. Finalement, c'est pour les proches que la séparation a été difficile...».

Une inscription forte dans la ville

Mais vivre sa vie d'adulte, c'est la vivre pleinement dans la cité. Pour les déplacements «privés», le secteur privilégié reste celui de La Morlette. Pour les sorties de groupe, le Foyer du Cypressat s'appuie volontiers sur les équipements et partenaires de la Ville (Rocher de Palmer, lycée La Morlette - lire p16) ou en d'autres circonstance, son réseau médical (CLIC, SSIAD, médecins et infirmiers libéraux, etc.). «Il est essentiel de mixer les publics, de ne pas nous enfermer sur nous-mêmes», poursuit M.de Gabory. «Etre ouvert sur notre environnement permet de garantir aux usagers une réelle participation à la vie sociale et d'amener de la vie et du dynamisme dans l'établissement.» L'emplacement du foyer, entre habitations et entrée du Cypressat, facilite d'autant l'intégration. «Les riverains et visiteurs du parc témoignent d'avantage



de curiosité envers le bâtiment que d'inquiétude et d'appréhension envers ses occupants. Quant à la vie locale, nous essayons de participer aux Conseils de quartier et d'y faire entendre la voix de 60 habitants du foyer».

7j/7, 365 jours par an, l'équipe éducative apporte une aide au quotidien et accompagne les résidents dans leurs projets de vie. «Nous sommes là

pour les soutenir, les stimuler et devons trouver le bon équilibre entre nos propositions, leurs âges (de 21 à 64 ans) et leurs aptitudes». Invités à faire des choix, à prendre des décisions, à s'épanouir dans la ville, ils deviennent jour après jour acteurs de leur propre vie, citoyens comme les autres...

Foyer de vie du Cypressat,
12, rue Dumune - 05 56 67 70 05

L'accessibilité ne se discute pas, c'est une priorité



Cenon est une ville engagée et concernée par le handicap depuis de nombreuses années. L'implantation de foyers de vies, d'associations d'entraide et d'institutions spécialisées renforce la volonté municipale de rendre la ville et les services publics les plus accessibles possible. Bien sûr nous savons qu'en 2015, tout ne sera pas parfait mais nous redoublons d'efforts afin que chacun vive au mieux sa ville. Bientôt, Le pôle administratif municipal accueillera les Cenonnais. Doté, entre autres, d'ascenseurs et d'accès handicapés, il réunira les services municipaux et témoigne de l'application de la loi sur les nouvelles constructions. Cenon est une commune exemplaire concernant l'accueil et la prise en charge des handicaps. Nous en sommes fières. De nombreux foyers de vie y sont installés, mais aussi des associations avec lesquelles nous militons pour une meilleure intégration des publics fragiles. C'est en ce sens que nous travaillons, entre autres, au sein du programme de réussite éducative et en soutenant le maintien du RASED (Réseaux d'Aides Spécialisées aux

Elèves en Difficultés) dans les établissements scolaires. Soulignons également que Cenon est la première commune girondine dans l'accueil des enfants et adultes autistes (SES-SAD Les Tournesols, Autisme Gironde, CLIS (classe d'intégration) de la maternelle Jules Guesde...). Aujourd'hui, il s'agit que l'enfant comme l'adulte handicapé, du plus autonome au plus fragile se sente habitant de Cenon à part entière. Le récent diagnostic sur l'accessibilité des lieux publics effectué par la gestion urbaine de proximité avec les jeunes adultes du foyer Autrement, donne la mesure des progrès à faire ensemble.

Nous en profitons alors pour saluer le travail et l'investissement des professionnels, nos partenaires associatifs, institutionnels et les agents du CCAS œuvrant auprès des plus âgés.

Huguette Lenoir, Adjointe au Maire
déléguée à l'Action Sociale
Marie-Josèphe Cazenave, Conseillère municipale
déléguée à la Santé et au Handicap

Le 114

Numéro d'urgence pour les personnes sourdes et malentendantes

Ouvert 7 jours sur 7 et 24h sur 24h, ce service d'alerte et de secours est accessible par SMS et fax. Des professionnels sourds et entendants spécifiquement formés sont chargés du traitement des appels et de la prise de contact avec les services d'urgence compétents si nécessaire.

Classement des bâtiments publics de la 1ère à la 5ème catégorie :

1ère catégorie : Accueil plus de 1500 personnes
2ème catégorie : Accueil entre 701 et 1500 personnes
3ème catégorie : Accueil entre 301 et 700 personnes
4ème catégorie : Accueil moins de 300 personnes
5ème catégorie : Seuil fixé par le règlement de sécurité.
A Cenon, par exemple, sont concernées les mairies de quartiers Marègue et Palmer.

Maison Départementale des Personnes Handicapées de la Gironde

Portail d'entrée unique pour les personnes handicapées, la MDPH est un lieu de ressources, d'accueil, d'information et d'accompagnement porté par le Conseil Général, l'Etat et les organismes de protection sociale. Elle aide par des évaluations médico-sociale des situations, la Commission des droits et de l'autonomie à statuer sur des demandes formulées.

Immeuble le Phénix, 264 boulevard Godard, Bordeaux
Du lundi au jeudi 9h-12h/13h-16h30, vendredi 9h-15h30
05 56 99 69 00 - mdph-accueil@cg33.fr

L'AGIMC

(Association Girondine des Infirmes Moteurs Cérébraux) 50 ans d'engagement, de création, de regards d'enfants et de parents

CENON COMPTE QUATRE CENTRES DE L'AGIMC. LE FOYER DE VIE AUTREMENT, L'ÉTABLISSEMENT RENÉ CASSAGNE, L'ANNEXE VOLTAIRE ET LE SESSAD (SERVICE D'ÉDUCATION SPÉCIALE ET DE SOINS À DOMICILE) DU COURS VICTOR HUGO ACCUEILLEN ENFANTS, JEUNES ET ADULTES. CAR IL Y A 50 ANS, DES FAMILLES SE SONT MOBILISÉES AFIN QUE LEURS ENFANTS SOIENT HÉBERGÉS ET SOIGNÉS DANS DES STRUCTURES ADAPTÉES.



L'AGIMC existe depuis 1961, elle crée et gère huit établissements et des services pour enfants, adolescents et adultes handicapés. Avec pour missions l'éducation, les soins, l'intégration, la détection des souffrances et l'analyse des besoins, elle développe également des expériences novatrices.

En témoigne le film d'animation «Phaeton» conçu par les adultes du foyer Autrement ou encore les réalisations des enfants de l'annexe Voltaire dans le cadre des Juniors du Développement Durable.

Carole, Brenda de l'AGIMC

En janvier 1963, le premier centre IMC de Cenon ouvrait ses portes grâce au don d'un terrain fait par la municipalité et son Maire René Cassagne.

Brenda Joffre est la mère de Carole, elle se souvient du premier foyer de Cenon «Carole avait 5 ans (elle en a aujourd'hui 47), mon mari et moi travaillions, il fallait trouver une solution pour qu'elle soit accueillie compte tenu de son handicap. Dès deux ans elle allait toutes les semaines chez le kinésithérapeute pour travailler sa motricité mais elle avait besoin de plus et il n'y avait qu'un centre, celui de Cenon. Elle

Ils étaient de la fête, ont participé comme beaucoup d'autres aux 50 ans de l'AGIMC. Ils font partie de ces familles qui ont choisi de s'impliquer dans l'association et de témoigner de leur quotidien, de leur engagement.

Paroles échangées au foyer de vie, paroles partagées «à la maison».



Famille Vezignol, père et fils au foyer Autrement

M.Vezignol : Nous sommes arrivés de la région parisienne en 98, Adrien avait 12 ans et après un bon contact avec M.Gilet du Centre René Cassagne, il a intégré l'annexe Voltaire. En 2000, j'ai décidé de m'investir dans l'AGIMC en devenant administrateur ; à l'époque où l'ouverture du foyer d'accueil médicalisé « Les lilas » de Lormont était en réflexion. C'était l'occasion d'échanger avec d'autres parents sur la vie avec le handicap et d'être au cœur des actions à développer et qui allaient concerner Adrien. L'ouverture de la

M.A.S. à Tresses a été un grand projet et a fait venir de nouvelles familles et il en faut pour que l'association fonctionne. A 18 ans, Adrien devait être orienté vers un foyer occupationnel, il avait le choix entre Cenon et Lège-Cap-Ferret... Son choix s'est porté sur la ville. Le foyer Autrement aurait besoin d'être rénové mais cela nécessite des financements... On y travaille.

Adrien : Je suis en fauteuil et j'utilise mes pieds pour me déplacer... On dit «en podale»... et je vais en arrière. J'ai une hémiplégié du côté gauche mais je me promène. Je vais à Casino, à la médiathèque (j'aime les BD) avec un AVS et je prends le tram pour aller à Bordeaux avec les éducateurs du foyer. On va à des expositions, des concerts sur le fleuve, on se balade. A Lège je me serais senti à part alors qu'à Cenon, c'est la ville et il y a des choses à faire. Parfois je suis gêné par les poubelles sur les trottoirs, elles prennent de la place, je monte et redescends et c'est chaud ! A un conseil de quartiers on a demandé de décaler le bateau sur le trottoir de la rue Beaumarchais et ça a été fait...

y est restée jusqu'à ses 11 ans, dans un préfabriqué sur le cours Victor Hugo. René Cassagne avait dans son entourage le père d'un enfant infirme moteur cérébral, il était touché et je pense que c'est pour ça que le premier centre s'est construit à Cenon. Pour nous, ce qui était important c'était de s'impliquer dans l'AGIMC lorsqu'elle s'est montée parce qu'avec les autres parents on avait les mêmes problèmes. C'est grâce aux parents que les autres centres ont été créés. Aujourd'hui, Carole a 47 ans et elle est à la M.A.S. (Maison d'Accueil Spécialisée) de Tresses qui a ouvert en décembre 2010 et qui a été un long projet mené par l'association. Maintenant, les questions se posent sur l'hébergement des plus de 60 ans car l'accueil en foyers n'est plus possible... Quand Carole était enfant, je n'imaginai pas qu'elle aurait 47 ans un jour. Nous sommes plusieurs dans ce cas, l'un des résidents de Lège-Cap-Ferret a 55 ans... En tout cas, on a eu de la chance et on a toujours fait vivre à notre

filles le maximum de choses avec nous car la vie ne s'arrête pas avec son handicap.»

Les parents du début sont toujours là et impliqués mais aimeraient mobiliser de jeunes couples. «Pour échanger, partager et s'aider car on vit la même chose».

Vacances au Canada, à la Réunion

Au départ, le constat d'un père : les handicapés doivent pouvoir partir en vacances comme les autres. L'AVIMC (association des vacances des infirmes moteurs cérébraux) se crée alors ; d'abord au sein de l'AGIMC, puis sous la forme d'une association autonome il y a environ 6 ans. Dotée de tous les agréments, elle propose des séjours aux résidents des foyers et centres. Initiative de parents, les premières vacances se déroulaient au centre de Sanguinet, aménagé et adapté par l'association et à Lucmau, un ancien lieu de colonie de la ville de Cenon. Désormais, escapade au Canada et très récemment sur l'île de la Réunion sont au programme. L'association recrute et forme le personnel d'accompagnement, des éducateurs AVIMC souvent étudiants mais surtout passionnés. Une parenthèse pour les résidents mais également pour les familles qui, au sein de l'association, ont plaisir à se retrouver et à échanger.

Phaeton... Film d'animation et belle aventure

TEMPO de septembre présentait le projet «Phaeton», fruit d'une collaboration entre de jeunes résidents du foyer de vie Autrement, leurs éducateurs et l'équipe



Phaeton, le papillon

de la Cyberbase. Phaeton le papillon a pris son envol lors de la journée festive des 50 ans de l'AGIMC à Lormont. Une réalisation plastique faite de collages, dessins et peintures qui, grâce à l'animation nous embarque dans une poésie fraîche et une tolérance délicate. **En attendant sa diffusion publique au Rocher de Palmer le 12 décembre prochain à 20h, le film concourt aux «Trophées des dix ans des cyberbases».** Déjà retenu dans les 10 meilleurs projets, peut-être le premier prix lui sera-t-il remis à Paris, le 5 décembre. **Une belle aventure humaine, à suivre et à découvrir sur la Web TV du www.ville-cenon.fr.**



Brenda et Carole aux 50 ans de l'AGIMC

AGIMC, Domaine de Biré BP 58 35, Chemin de Comtesse, 33370 Tresses, 05 57 97 89 10, asso@agimc.fr
AVIMC, 30 rue d'Agen, 33800 Bordeaux, 06 08 78 46 31

A Cenon, pour les enfants :

SESSAD, 175 cours Victor Hugo, 05 56 86 90 51, sessad@agimc.fr

Etablissement René Cassagne, 12 rue Maréchal Gallieni, 05 56 38 55 90, eses.renecassagne@agimc.fr

Annexe Voltaire, 2 rue Alfred de Vigny, 05 57 77 59 40

A Cenon, pour les adultes :

Foyer de vie Autrement, 5 rue Mallarmé, 05 57 77 68 50, fo.autrement@agimc.fr



Lena et Noé Segui, chez eux près du bassin à flots, à Bordeaux

Je n'y connaissais rien... J'ai ouvert une porte et je suis entrée dans le handicap... On a eu de la chance, Noé a été pris en charge très tôt à l'hôpital pour des séances de kiné et de psychomotricité... dès 6 mois. On ne connaît pas l'origine de son handicap. Il n'est pas infirme moteur cérébral mais c'est par le biais de l'hôpital que nous avons découvert l'AGIMC. Nous avons rencontré le directeur et tout s'est passé très facilement, on sentait que c'était là qu'il fallait qu'il aille ; l'association est composée de parents et nous étions

admiratifs de tout ce qu'ils ont créés au fil des années. A 2 ans et demi, Noé est entré au Jardin d'enfants, il y est resté 3 ans. Aujourd'hui, il a 8 ans, est dans un nouveau groupe et va tous les jours à René Cassagne emmené par Transadapt* (avec 5 autres enfants du quartier). Chaque enfant a un emploi du temps individuel (ateliers divers, psychomotricité, jeux etc.). Nous sommes impliqués dans l'association (depuis 3 ans), mon mari est vice-trésorier du bureau. C'est important pour nous de ne pas simplement bénéficier de la structure mais aussi de nous y investir... même si nous travaillons et que ce n'est pas toujours facile. Il n'y a pas assez de jeunes parents dans l'association. Au 50 ans de l'AGIMC on se rendait compte que ce n'est pas évident de mélanger des enfants et des adultes handicapés. C'est sûr que pour les familles de petits il est compliqué de se projeter, on espère toujours que tout va s'arranger, se guérir... Rencontrer des infirmes plus âgés renvoie à un futur, à une vie difficile à accepter. Pourtant il faut continuer le travail de l'AGIMC et prendre le relais.

* Transadapt Services, allée Eric Tabarly, 33310 Lormont. 05 57 30 65 60. www.transadaptservices.com



Economie locale

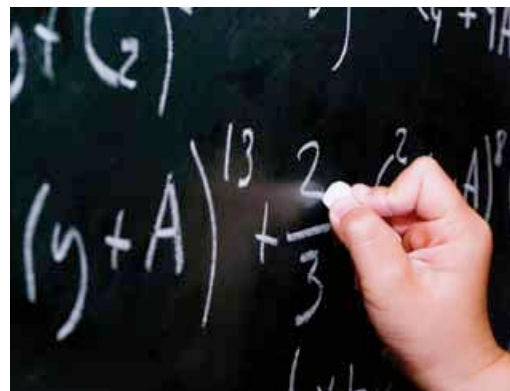
Math Plus : les clés d'une bonne scolarité

«RÉUSSIR SOCIALEMENT, C'EST RÉUSSIR SCOLAIREMENT, PUIS PROFESSIONNELLEMENT», AIME À RÉPÉTER MALIKA ELMEZIANI. LES COURS DE SOUTIEN DISPENSÉS À MATH PLUS CONFORTENT SES PROPOS.

Le parcours professionnel de Malika Elmeziani découle de son expérience de vie : «Durant mes études, j'ai effectué du soutien scolaire et de l'aide au devoir, notamment à FAIRE. Mon mari est enseignant ; et durant leur cursus, mes trois enfants ont eu besoin de cours de français et de physique. D'où l'idée de monter ma boîte. Les enfants suffisamment grands, je me suis inscrite en science de l'éducation où j'ai décroché une licence. Après une pause, je poursuis cette année en master». Dans les faits, Math Plus a vu le jour en 2006. En plus de l'entreprise, Malika y gère le suivi pédagogique des élèves. «Le relais avec les parents est tout aussi essentiel. Je leur donne des éclairages, leur indique le CIO pour les questions d'orientation, et leur rappelle la nécessité d'être derrière leur enfant, car seule, l'école ne peut pas tout». **Le soutien est lui assuré par cinq enseignants des plus passionnés** : maths, physique, français, anglais, espagnol. «Par groupe de 5 ou 6, nous aidons les élèves à consolider leurs bases et surtout à acquérir de la méthode. Les prix sont abordables (12€) et sans engagement à l'année. Parfois, un petit coup de pouce peut suffire pour que l'enfant retrouve de la motivation. En revanche, un élève en grande difficulté nécessite un suivi régulier». Par an, Math Plus en accueille jusqu'à 80. «C'est pour nous une satisfaction de les aider à obtenir leur brevet des collèges, à passer en seconde ou rejoindre le bac professionnel de leur choix». Un soutien de la sorte, Malika aurait souhaité le recevoir au moment de créer son entreprise. «M'étant formée sur le tas, j'ai connu des

moments difficiles, surtout au début, au point de vouloir abandonner.» Depuis, elle a découvert le CIDFF. «En ce moment, nous préparons une manifestation faisant écho à la «Journée mondiale de la femme».

Nous réfléchissons à des activités ludiques, dont un concours photos*.» Rendez-vous le 10 mars prochain au Rocher de Palmer pour valoriser l'entrepreneuriat au féminin. «Et n'oublions pas, qu'avec une vie de famille, les femmes effectuent une double journée !».



Math Plus - Malika Elmeziani : 06 28 02 11 90
mathplus@cegetel.net

*Le CIDFF vous invite à participer au concours photos : «Un cliché contre les clichés»

Le 10 mars 2012, le CIDFF, aidé par un groupe de femmes chefs d'entreprises, organisera une journée festive et informative au Rocher de Palmer. A cette occasion, prenez vos appareils photo et déjouez les clichés !

Le CIDFF Gironde a pour mission de promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes et de favoriser l'autonomie des femmes. Toute l'année, il conduit des actions et profite de la Journée internationale des droits des femmes (8 mars) pour informer sur la question de l'égalité le plus large public et valoriser des initiatives féminines.

Thème du concours (ouvert à tous, mineurs sur autorisation parentale) :

«Un cliché contre les clichés». Les femmes et les hommes auraient des capacités différentes de par leur nature, ainsi : Les femmes n'ont pas le sens de l'orientation, les hommes ne supportent pas la douleur, les filles sont faites pour la maternité, les garçons pour le travail, la femme est sensible, l'homme est fort et viril... Il s'agit d'être attentif et de repérer des situations, des comportements qui démontrent que les idées reçues ne sont pas toujours vérifiables et vérifiées.

Le concours est ouvert, date limite de dépôt ou envoi des photos : 15 février 2012. Résultats : au plus tard le 10 mars 2012.

Pour vous inscrire et vous renseigner : 05 56 44 30 30 (CIDFF)

Règlement au CIDFF, 5, rue J.J. Rousseau - 33000 Bordeaux et téléchargeable sur www.infofemmes-aquitaine.org

Depuis la rentrée, les commerçants de Cenon se mobilisent afin d'offrir aux Cenonnais, des moments conviviaux et de découvertes. Ainsi, deux soirées concerts dans les bars restaurants Las Tortillas et Star Grill, le second Marché du monde et des cultures de l'association des commerçants de Palmer ou encore la fête du terroir de l'association des commerçants de la Morlette.



Eva'tif : un petit salon plein d'humanité



Chez Eva'tif, salon de coiffure mixte, les murs, couleurs, décorations, aménagements, contribuent à se sentir comme chez soi. «On sait quand on entre, un peu moins quand on ressort», plaisante sa propriétaire Nathalie Dutres. «J'ai ouvert en décembre dernier et les clients me disent que le lieu me ressemble assez. L'ambiance est familiale, voire amicale avec un esprit zen, mais avant tout professionnelle. Je suis entourée de personnes pointilleuses, car en matière de coupe, les finitions font la différence.»

Eva'tif offre également des prestations de beauté et de bien-être : ongles à la demande et soins végétaux (gamme Sun Institute). Nathalie Dutres est elle-même spécialisée dans les perruques (NJ et Gisela Mayer pour fournisseurs) et les extensions. «Je suis formatrice et utilise pour la pose des extensions un nouveau procédé de fixation à froid». **Les lundis et mercredis matins, on la retrouve en milieu hospitalier.** «J'interviens à la demande de cancérologues qui dressent une ordonnance à leur patient. Au préalable, je demande une photo aux malades afin de retravailler la perruque en fonction de leur personnalité. C'est une approche délicate qui repose sur la confiance et le relationnel. Conserver leur féminité, les aide à lutter contre la maladie». Par ce biais, Nathalie Dutres développe une élégance, avant tout humaine.

Eva'tif : 31, rue Pasteur - 09 81 12 97 05

Durousseau outils coupants : affuteur affuté

DU NÉGOCE À L'AFFUTAGE, EN PASSANT PAR LA FABRICATION, JEAN-BAPTISTE DUROUSSEAU PERPÉTUE UN ARTISANAT RARE.

Depuis 80 ans, la famille Durousseau est associée à la confection et l'affutage d'outils coupants. Le père dès 1932, puis le frère en 67, enfin début 80, Jean-Baptiste, qui abandonne l'enseignement pour reprendre les rênes de l'entreprise familiale. «Avec l'arrivée des outils en carbone de tungstène, un marché s'ouvrait. Aujourd'hui le carbone venant à manquer, nous misons davantage sur le développement durable et l'affutage». Autre réalité, avec 40 machines, 10 salariés et 46 ans passés au même endroit, les locaux devenaient inadaptés. Historiquement, l'entreprise familiale étant ancrée à La Bastide, Jean-Baptiste Durousseau souhaite alors déménager à la caserne Niel (projet Darwin). Finalement ce sera Cenon ; sans l'ombre d'un regret. «Je retrouve ici une vie de quartier très appréciable et l'accès pour les clients est plus aisé. De plus, nous avons eu un apprenti traumatisé cranien pendant 2 ans qui grâce à sa spontanéité nous a fait rencontrer tous les voisins ! Une sacrée expérience qui a changé positivement le regard des gars de l'atelier sur le handicap». Après travaux, le hangar dévoile une partie négoce à l'avant, les ateliers à l'arrière. Le cœur de cible : les artisans du bâtiment, menuisiers, ébénistes, cuisiniers, voire même cuisiniers, utilisant tout outil tranchant : scies circulaires, à ruban, fraises, «jusqu'au portatif très spécialisé». Car l'entreprise a aussi pour spécialité la confection d'outils sur plan : certains uniques et inédits, d'autres ressurgis du passé (pour la rénovation du Palais de la Bourse par exemple). Il y a encore dix ans, la CUB comptait une dizaine d'affuteur, Jean-Baptiste Durousseau est aujourd'hui le dernier (pour environ 500 en France). Grâce à son équipe, ce sont quelques 2400 outils, qui chaque semaine, y retrouvent de leur tranchant !



Durousseau outils coupants : 31, rue Maréchal Joffre – 05 56 32 28 12
www.durousseau.fr

Nouveaux commerces/ Nouvelles entreprises

// Du PATRON Organic Thinking // Création de tee shirts bio et équitables

Mode de production écologique du textile à l'impression en passant par l'emballage. Séries limitées à 50 pièces, créations graphiques originales.

A découvrir ! Plus d'informations www.dupatron.com

// MAKI ONE // Spécialités japonaises fraîches et savoureuses

Sushis, sashimis et brochettes sur place, à emporter ou livrés.

Ouvert du lundi au vendredi 12h-14h et les samedis et dimanches soirs.

20, avenue Georges Clémenceau (Place Laredo). 05 56 86 62 84. www.maki-one.com

// EL SAFRAN // Restaurant Oriental

Une cuisine à découvrir sur place ou à emporter. Ouvert du lundi au vendredi, midi et soir.

29, rue du Maréchal Joffre. 09 82 50 21 96





...culture(s)

Handicap, danse et arts plastiques : L'ÉPANOUISSEMENT PAR LA CRÉATION ARTISTIQUE

LES RÉSIDENTS DU FOYER DU CYPRESSAT PARTENT À LA RENCONTRE DU GRAND PUBLIC
AU TRAVERS DE DEUX CRÉATIONS : « SPHÈRES » ET « PIÈCE OUVERTE ».

Le Foyer de vie du Cypressat (accueillant des adultes porteurs d'un handicap mental par déficience intellectuelle et/ou psychique) se caractérise par ses deux unités distinctes : la partie hébergement et le centre d'activités. Une équipe composée d'éducateurs spécialisés, moniteurs éducateurs, psychomotriciennes, aides médico-psychologique, animatrice socio-culturel y propose un accompagnement socio-éducatifs, individuel et collectif.

Des ateliers sont programmés quatre matinées par semaine : expression et création (danse, percussions, arts plastiques), bien-être corporel (marche, esthétique, diététique), apprentissage de savoirs-faire techniques (couture, jardinage, artisanat d'art), découverte de l'environnement culturel, social et naturel. Le but : aider au développement personnel, stimuler les capacités, faciliter l'insertion sociale, voire, se confronter au grand public...

SUR LES SCÈNES DU CUVIER DE FEYDEAU ET DU THÉÂTRE DES 4 SAISONS

Si les résidents vivent leur épanouissement culturel au travers de sorties au Rocher de Palmer (centre de documentation, concerts chez l'habitant) ou au TNBA, «*mon ambition professionnelle est avant tout de leur amener des supports et outils culturels dont ils peuvent se saisir*», précise l'animatrice socio-culturel, Vanessa Peris-Castellet. «*Qu'ils ne soient pas de simples consommateurs, mais de véritables acteurs. C'est tout l'intérêt du projet «Sphères»*». Mené avec le centre Florada

d'Artigues près Bordeaux dans le cadre d'un appel à projets culturels porté par le Conseil Général, ce programme implique 20 résidents des deux établissements, dans une création artistique mêlant danse et arts plastiques. Ateliers et répétitions sont encadrés par Valérie Lacamoire (chorégraphe de la Cie Résonances) et Véronique Lavan (plasticienne au CAPC). **Après deux représentations données en mai dernier au Cuvier de Feydeau, la troupe est invitée à se produire le 2 décembre prochain, au Théâtre des 4 saisons (Gradignan), dans le cadre du festival «Hors jeu / En jeu».**

PARTENARIAT LYCÉE LA MORLETTE / FOYER DE VIE DU CYPRESSAT / L'OUVRE BOITE

«*A présent, nous entamons un partenariat avec le lycée professionnel de La Morlette et sa section SPVL (services de proximité et vie locale)*», poursuit Vanessa Peris-Castellet. La collaboration englobe la mise en place au lycée d'un projet d'arts plastiques, encadré par l'association «L'ouvre-boîte». «*Durant quatre mois (les mercredis de janvier à avril), 16 adultes et la classe de SPVL vont partager un lieu de vie et de création. L'installation «Pièce ouverte» prendra la forme d'un cube, sur les murs desquels seront déposés «des bouts de soi». Ce «work in progress»* fera l'objet d'un carnet de bord vidéo, avant que l'œuvre, une fois terminée, ne soit exposée. Via «Sphères» et «Pièce ouverte», l'imaginaire et la sensibilité de ces artistes amateurs toucheront à coup sûr le public.*

*travail évolutif



HOMMAGE À PIERRE GARGAUD

«Un mec discret, d'une gentillesse absolue, au talent incroyable»

PROFESSEUR DE GUITARE À L'OCAC DURANT PLUS DE 30 ANS, PIERRE GARGAUD EST DÉCÉDÉ À LA FIN DE L'ÉTÉ. COLLÈGUES ET ÉLÈVES SE SOUVIENNENT, AVEC RESPECT ET TENDRESSE.



Véronique Didion : En trente ans j'ai énormément de souvenirs, beaucoup de fous rires surtout. Il aimait venir au bureau dire des bêtises entre deux cours. Toujours son «San Antonio» dans la poche. J'étais aussi sa coiffeuse ! Pierrot était artiste avant tout. Un poète qui ne se prenait surtout pas la tête avec l'administratif. Si un élève n'avait pas suffisamment d'argent, il y avait toujours moyen de s'arranger. Humainement et professionnellement, il était toujours au service des gens.

Patrice Clavier : Je l'ai connu au milieu des années 70, il était guitariste du groupe TH Marcus. Leur répertoire : Chicago, Led Zeppelin, Santana. Avec eux, le «balloche» se transformait en véritable concert de rock, cinq heures durant ! Quand il est venu frapper à l'OCAC, jamais je n'aurais imaginé qu'un tel musicien puisse donner des cours. Un mec discret, d'une gentillesse absolue, au talent incroyable, et qui ne le montrait pas.

Mickael, 15 ans, et sa maman Corinne : Il nous laissait apprendre à notre rythme, sans pression, les morceaux de notre choix.

Bernard, 62 ans : Il s'adaptait à tous les styles : du rock à la chanson. Il lui suffisait d'écouter et de chercher les harmoniques à la guitare. Souvent, pour une démonstration, parti dans son élan, il jouait le morceau intégralement.

Fabienne, maman d'Elise, 14 ans : Il a permis à ma fille de connaître d'autres univers musicaux, c'était aussi une initiation à la culture. Et sa pédagogie était si simple en apparence, si ludique, que même les parents étaient tentés d'apprendre la guitare !

Mickael : Je jouais peu à la maison. Le rendez-vous musical, c'était ici, avec les autres élèves. Ses cours avaient également un impact social. Depuis, lorsque j'attrape ma guitare, je pense forcément à lui.

Céline Fuzeau, artiste en mouvement et art thérapeute

ELLE DANSE DEPUIS PETITE, FAIT DANSER À CENON DEPUIS 8 ANS ET INTERVIENT EN TANT QU'ART THÉRAPEUTE AU SEIN DU PROGRAMME DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE. CÉLINE FUZEAU UTILISE L'ART AFIN DE RÉTABLIR UN ÉQUILIBRE DE VIE ET D'ENVIE CHEZ LES ENFANTS, LES JEUNES ET LES ADULTES PORTEURS DE HANDICAPS.

Pas de moule artistique dans le parcours de la danseuse, Céline Fuzeau fait le grand écart... Chorégrâphes, compagnies, danses africaine ou contemporaine, ce qui l'intéresse d'abord c'est la lecture du mouvement et l'approche consciente et sensorielle du corps. «Il faut être à l'écoute de son corps, prendre conscience de son langage, de ses signes. Il y a quelques années, en Angleterre, j'animais des ateliers avec des enfants, certains étaient handicapés ; le dialogue corporel et sensoriel prenait tout son sens. J'avais envie de faire danser tout le monde!», explique Céline. Aujourd'hui, art thérapeute, elle intervient auprès d'autistes, de malades d'Alzheimer et d'enfants atteints de troubles du comportement.

LA DANSE, UNE RELATION AU MONDE, À L'AUTRE ET À SOI

Diplômée en art thérapie, l'artiste explore et utilise ses compétences artistiques dans un but thérapeutique. Une profession, un statut qui lui donnent la légitimité d'intervenir, entre autres, auprès de malades atteints d'Alzheimer. «On approfondit les enjeux de notre pratique artistique, on prend conscience de nos responsabilités puisqu'on est confrontés à des patients dont il faut connaître la pathologie et évaluer les capacités restantes avant toute intervention. On participe au protocole de soins en concertation avec les équipes médicales. On met en place des outils d'évaluation, d'analyse, des mots sur les difficultés et symptômes des enfants et des adultes.(...) Chez les malades Alzheimer, la mémoire du corps, émotionnelle et motrice est dans un premier temps la moins touchée, l'objectif est alors qu'ils retrouvent des capacités motrices et sensorielles, qu'ils les expriment en retrouvant du plaisir et du désir. La danse me permet de travailler leur relation au monde, à l'autre et à soi», précise Céline.

A CENON, DES «GAMINS DES VILLES» AU CŒUR DU PROGRAMME DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Certains gamins présentent des difficultés de concentration, des troubles du développement, d'autres de la relation. Le mercredi, dans les locaux de l'école élémentaire Van Gogh, Céline Fuzeau reçoit, en individuel ou en petits groupes, des enfants orientés dans le cadre du Programme de Réussite Éducative (lire page 6). En partenariat avec les institutions spécialisées (Coquelicots, hôpital de jour...), les écoles et les familles, elle propose des interventions adaptées aux difficultés de chacun. La danse est alors un outil de plus mais surtout différent qui permet de révéler certains enfants. «D'abord leur donner une chance supplémentaire de s'épanouir et de grandir dans l'acceptation de soi, ensuite participer au soin, au rétablissement... Ce qui compte dans mes interventions à Cenon, c'est aussi de valoriser le chemin fait par les enfants ; c'est pourquoi nous prévoyons une rencontre «gamins des villes, gamins des champs» en mai prochain où artistes et patients échangeront, danseront et se rencontreront au cœur d'une même énergie», conclut Céline Fuzeau.

Céline Fuzeau, association Art'ERRE - www.art-erre.fr





Les Tournesols ouverts sur l'autisme

LE SESSAD LES TOURNESOLS ACCOMPAGNE SEPT ENFANTS AUTISTES, DONT CINQ SONT SCOLARISÉS À L'ÉCOLE VAN GOGH.

SESSAD désigne : Service d'Éducation et de Soins Spécialisés à Domicile. Ayant vocation d'accueil et de prise en charge, à Cenon la structure «Les Tournesols» effectue un travail sur site, à l'extérieur et à domicile. Un privilège obtenu de haute lutte en 1994 par l'association Autisme Gironde, groupement de parents, dont Marie-Claude Leclerc était présidente, et dont l'époux, Jean-Jacques, fut enseignant, puis directeur de l'école Van Gogh.

A la tête du service, Valerie Graffaille-Gaubert, directrice et psychologue : «Grâce aux locaux, nous assurons, en plus des soins à domicile, un accueil de jour pour sept enfants : cinq scolarisés à temps partiel à Van Gogh en CLIS-TED (Classe pour l'Inclusion Scolaire - Trouble Envahissant du Comportement), deux à l'ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire)».

INTÉGRER POUR DÉMYSTIFIER L'AUTISME

Le dispositif offre une souplesse appréciable pour mener à bien un accompagnement de qualité. «Les emplois du temps des enfants s'articulent entre des temps d'apprentissage au SESSAD et au sein de la CLIS de l'école Van Gogh, tout dépend du projet et de la disponibilité de l'enfant».

Attenant à l'école Van Gogh, Les Tournesols fonctionnent de pair avec la CLIS et l'enseignante Valérie Barranger. «Si la proximité est l'assurance d'un suivi quotidien, la mixité (à la récréation, la cantine) est tout aussi essentielle», poursuit Valerie Graffaille-Gaubert. «Nos enfants y côtoient l'ordinaire, sont connus et reconnus dans le quartier, arrivent à développer des relations amicales... A l'inverse, les autres élèves nous posent des questions : «Cela fait longtemps que l'on a pas vu untel, pourquoi agit-il ainsi ?». Ces échanges démystifient l'autisme».

À LA PISCINE, AU JARDIN PARTAGÉ, DANS LES COMMERCES

«Pour communiquer, ils utilisent un classeur à base de photos et pictogrammes représentant des actions, des objets, des aliments, etc. Nous concevons nous-mêmes ces outils visuels qu'ils emportent partout : à



l'école, à la maison, au supermarché, dans le tram... Selon les pathologies, certains n'ont pas de langage, d'autres paniquent devant une situation inhabituelle. Ces petites fiches les aident à contenir leur angoisse. Communiquer est d'autant plus important, que le SESSAD a à cœur «de travailler l'intégration autour d'un cercle le plus large possible. Nous fréquentons les structures de jeux, la piscine, le jardin partagé «Mille et une feuilles», les commerces de proximité... Nous nous épanouissons dans la ville avec l'appui et le soutien indéfectible de la Mairie». Une réussite qui tient également à la mobilisation et l'entière collaboration des parents. «Autrefois, ils voyaient leur enfant suivi en hôpital de jour, sans être associés aux soins. Ici, ils entretiennent un lien permanent avec les professionnels éducatifs et de santé, assistent aux réunions de synthèse, à des activités, aux séances d'orthophonie...». Un travail exemplaire, qui ne doit en rien occulter le manque cruel de places dans les écoles et établissements spécialisés.

Autisme Gironde : 10, rue C. Corot
05 57 80 26 41

Secours Populaire Français : solidaire des habitants du Rif marocain

LES COMITÉS DE CENON ET DE FLOIRAC S'APPRÊTENT À Y DISTRIBUER DES FOURNITURES SCOLAIRES, ET AUX PERSONNES HANDICAPÉES, DES APPAREILS PARA-MÉDICAUX.

Le premier contact avec cette région du Nord-Est marocain, s'établit en 2010 via Fouzia Berkane. Responsable du service animation - famille jeunesse du SPF de Cenon, elle découvre lors d'un séjour familial, l'orphelinat de Jerrada et ses besoins en vêtements. A son retour, apprenant que son comité dispose de plus de vêtements qu'il ne peut en distribuer, elle a l'idée d'une mission humanitaire. Après accord du bureau, cette action sera couplée à l'opération «Père-noël vert». Du 20 au 24 décembre 2010, Fouzia Berkane, Claude Henrion (président du comité cenonnais) y retournent, la hotte chargée de jouets et de vêtements. Sur place, pour que la fête profite à tous, ils offrent également aux enfants et au personnel de l'orphelinat, un repas préparé par un traiteur. C'est alors qu'on leur indique le centre social de Sidi Bou Beker à 40 km. Les trois bénévoles y reproduisent l'opération (au final elle a concerné

250 enfants). «Ce centre créé par l'association «Les enfants de Zellidja» vient en aide à la population. Il a des besoins encore plus grands que l'orphelinat, notamment médicaux», précise Fouzia Berkane. Fort de ce constat, l'action ne pouvait rester sans suite. Dans ces prochains jours, un nouveau convoi, monté cette fois en collaboration avec le comité du SPF de Floirac, prendra la route. A bord : des vêtements, fournitures scolaires, fauteuils roulants, lit mécanisé, cannes anglaises... Inscrite dans le long terme, il est toujours temps de rejoindre cette solidarité.

Secours Populaire Français – Comité de Cenon
05 56 32 38 03 – spfcenon@orange.fr



Sport adapté : accessibilité et mixité

GRÂCE AUX ÉTABLISSEMENTS SPÉCIALISÉS, LE SPORT ADAPTÉ SE DÉVELOPPE À CENON. L'OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS (OMS) VEUT ASSOCIER LES CLUBS LOCAUX À SA POLITIQUE D'ACCESSIBILITÉ.

L'ouverture de Cenon au sport adapté (handicap mental et psychique) remonte à 2002, où la collaboration entre l'AGAP et Laurent Suberroque, alors entraîneur de la section tennis de table, avait conduit des résidents du foyer Espoir 33 à prendre une licence au côté des valides. Neuf ans plus tard, l'OMS invite Laurent à développer une politique d'accessibilité globale. Il note : «sur dix-huit sections, on compte 25 handicapés inscrits dans huit clubs (dont cinq en athlétisme, quatre en twirling) ; cinq éducateurs et un seul dirigeant avec une formation spécifique. Point positif, quinze sont prêts à organiser ou à participer à un évènementiel ; huit à accueillir un établissement spécialisé». De bonne augure pour le programme d'action en développement. «Nous souhaitons soutenir la formation d'éducateurs et de dirigeants, sensibiliser les adhérents, développer des animations : matchs d'ouverture, manifestations avec le comité de sport adapté, baptêmes de plongée...».

LES BIENFAITS DES PRATIQUES SPORTIVES ET DE LA MIXITÉ

Encourager l'accessibilité se justifie d'autant plus, que onze établissements utilisent quotidiennement les équipements municipaux pour conduire leurs activités : natation, futsal, foot, tennis de table, basket, hand, athlétisme.

«Espoir 33 privilégie pour sa part le sport loisir», précise sa chef de service, Marie-Christine Arnaud. «Sans cela, nombre de nos résidents, du fait de leur pathologie et de leurs traitements, n'auraient aucune activité physique. Le sport est aussi un moyen de créer du lien social, de prendre du plaisir, d'avoir un repère, d'aborder l'hygiène de vie (équilibrer son alimentation, avoir une tenue de rechange, certificat médical, etc.)».

A l'AGAP, une centaine d'adhérents alterne la compétition et le loisir. Parmi les disciplines phares : le tennis



de table, le foot, la pétanque, où les équipes se qualifient chaque année pour les Championnats de France. «On observe que nos compétiteurs gagnent en autonomie, arrivent à mieux s'intégrer dans un groupe et un environnement peu familier», rapportent Jean Lacombe, président et Virgine Puyvaraud, animatrice sportive. «D'une manière générale, ils aiment sortir du foyer, faire des choses par eux-mêmes, ont besoin d'être valorisés. Le sport leur apporte cela, en plus du respect d'un cadre et de règles.» Laurent Suberroque peut lui aussi témoigner de son expérience : «La mixité influe sur la vie de groupe : ça développe l'entraide, l'acceptation, l'estime de soi. Idem pour l'encadrement : riche d'échanges entre éducateurs sportifs et spécialisés».

Le sport adapté à Cenon semble entrer dans une nouvelle phase. Pour preuve, le club de tennis vient de passer un partenariat avec l'AGAP et celui d'athlétisme s'apprête à déposer une demande de label «valides / handicapés».

OMS : Maison des sports - 05 56 40 16 53 - www.oms-cenon.com

Le Téléthon à Cenon

// Vendredi 25 novembre // 20h // MAC Palmer : Loto des jeunes

// Samedi 26 novembre // 19h30 : Repas Alegria

// Vendredi 2 décembre // 20h // Château du Diable : Loto

// Samedi 3 décembre // 9h-17h // Parking du centre commercial La Morlette

3 points de vente de peluches (le Trianon, la Morlette, Palmer) // Cenon-Nages à la piscine de la Blancherie // Une soupe faite par l'association des Jardins du Cheminot // Mumies Arc en Ciel (animation de percus) // Théâtre Alizé (impro.) // Comité des fêtes Sellier Gambetta (stand crêpes / chichi) // Amicale Beausite (vente de cannelés et fabrication sur place) // L'aumônerie (sapin magique) // Don du sang (tombola cadeaux enfants, jeux casse boîtes)





...agenda 21

Maladie d'Alzheimer

«Je continue à porter un regard particulier sur cet autre qui demeure mon égal même s'il est différent»

(docteur May Antoun)

A l'initiative de l'Association France Alzheimer (créée en 1985 par des familles et des professionnels et reconnue d'utilité publique) et de la ville de Cenon, la seconde conférence sur la maladie d'Alzheimer s'est déroulée le 20 octobre dernier au Rocher de Palmer, en présence de 180 personnes du milieu médical et para-médical.

Parce que les mots pour le dire ne se décrètent pas et que pour le patient, il n'y a pas la maladie mais sa maladie, l'annonce du diagnostic est un moment complexe et individualisé.

1 MILLIONS DE MALADES, UNIQUES ET DIFFÉRENTS

Qu'est ce qu'on annonce ? Une multitude de maladies liées à la démence composent Alzheimer, d'où une première difficulté pour le médecin face au patient et à sa famille. «Dès l'annonce, on s'engage dans une relation de 10 à 12 ans avec le malade. On connaît les stades d'évolution de la maladie mais on ne sait pas dater les symptômes. Chaque patient est alors différent et dès l'annonce nous devons être dans le regard sur l'autre», explique May Antoun.

Un autre dont la mémoire sera atteinte et perdue. Perte du langage, de la reconnaissance des objets, des repères dans l'espace et du jugement sur ses comportements... La vie sociale et quotidienne seront altérées.

«L'empathie est la source de l'alliance thérapeutique avec un malade. Il ne faut pas oublier le B.A BA de la médecine : Le respect de l'autonomie, la bienveillance, la non-malveillance et la justice. De plus, la maladie s'inscrit dans une histoire familiale et va modifier les comportements et modes de vie des proches. On évalue à 6h par jour le temps donné par les aidants... Il ne peut donc pas y avoir de légèreté et de précipitation dans l'annonce d'Alzheimer», poursuit May Antoun.

«La maladie d'Alzheimer n'est pas due à l'âge mais elle est y est liée. Il n'est pas dit que lorsque nous vieillissons nous perdons la mémoire. Cependant, une plainte de mémoire doit être prise au sérieux et chaque médecin doit la considérer. Bien sûr la maladie avance malgré les traitements mais les médicaments permettent de gagner des années et un confort de vie», conclut May Antoun.

Association France Alzheimer Gironde
05 56 40 13 13
www.francealzheimer.org

CUB et communes ensemble, pour la mise en accessibilité de la voirie et des espaces publics

COMMUNAUTÉ URBAINE DE BORDEAUX ET COMMUNES MUTUALISENT LEURS PROGRAMMES POUR RENDRE AU PLUS TÔT, LES VOIRIES, TRANSPORTS ET ESPACES PUBLICS, ACCESSIBLES AUX PERSONNES HANDICAPÉES

Le domaine public (chaussées, pistes cyclables, signalisation, feux rouges) relève de la CUB. Sa compétence s'étend sur 2800 kilomètres de chaussées. Pour leur part, les communes ont la charge des mobiliers urbains, éclairages, espaces verts. Afin d'établir un plan de mise en accessibilité (voirie, transports et espaces publics) des plus justes, la CUB a commandé un diagnostic de terrain, au travers l'analyse de 17



quartiers représentatifs du territoire. Stupeur : le coût est estimé à 2 milliards d'euros ; 2 millions pour le seul quartier Palmer. Si le financement semble impossible d'ici 2015 (date butoir fixée par la loi du 11 février 2005), des alternatives existent : en identifiant des priorités d'interventions et en mutualisant les programmes (CUB, communes, Conseil Général, Région, Etat).

«La ville doit référencer les bâtiments publics municipaux, en précisant leur conformité», explique Renaud Coutouly, responsable voirie, et James Sainvet, conducteur de travaux accessibilité. *«Depuis 2009, Cenon est engagée dans un programme de mise aux normes de douze bâtiments (voir encadré). D'ici quelques mois, nous allons définir avec les acteurs locaux du handicap, un axe de travail prioritaire, visant à faire apparaître les itinéraires principaux, les lieux à desservir et les dessertes de transports en commun souhaitables. Afficher le réseau de transport en commun dans les lieux publics, ou repérer les places réservées aux personnes handicapées, sont également recommandés.»*

«Localement, nous pouvons aussi imaginer des solutions en nous aidant d'arrêtés municipaux», poursuit Renaud Coutouly. *«La zone 20 André Gide donne par exemple priorité aux piétons. A la demande de riverains, nous avons créé six stationnements handicapés en un an.»*

Grâce aux multiples rénovations urbaines, CUB et communes ne partent pas de zéro. Tous les travaux réalisés depuis trois ans sont conformes aux nouvelles normes. *«A Cenon, la rue du 8 mai 1945 le sera totalement courant 2012, après la pose de potelets de couleurs contrastées (l'opération concerne également le secteur de l'Hôtel de ville)».* Si Cenon est plutôt bien placée, le chemin sera bien plus long que prévu pour que l'ensemble du territoire national soit en conformité.

A CENON, PLUSIEURS TYPES D'AMÉNAGEMENTS

Pose de bandes contrastées à double hauteur sur toute la largeur des vitrages et de bandes d'éveil podotactiles à l'approche d'un escalier - Pose sur chaque nez de marches d'escalier d'une bande rugueuse contrastée et antidérapante - Pose de paillasons métalliques afin d'éviter l'enfoncement des roues des fauteuils - Réglage des ferme-portes afin d'éviter tout effort excessif quant à l'ouverture de portes (en particulier de parkings, sanitaires, coupe-feu) - Doublement et prolongation des mains courantes des escaliers qui doivent dépasser les premières et dernières marches pour permettre aux personnes déficientes visuelles de repérer le début et la fin des volées des marches - Création ou aménagement de sanitaires handicapés - Installation à la médiathèque Jacques Rivière, à la Maison des associations et au Rocher de Palmer de boucles d'induction magnétique améliorant l'audition des personnes malentendantes - Installation (à venir) d'un élévateur pour accéder à la scène du château du Diable.

ville nature...

Chantier formation qualification : créer des vocations

EN PARTENARIAT AVEC LE CONSEIL RÉGIONAL ET LE CONSEIL GÉNÉRAL, LA VILLE ACCUEILLE DURANT NEUF MOIS 11 STAGIAIRES ENCADRÉS PAR LE CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE PROMOTION AGRICOLE DE BLANQUEFORT (CFPPA).

Depuis le mois de juin, enseignements, cours théoriques et trois périodes de stages se sont enchaînés. «*Qu'ils aient travaillé en entreprise ou dans une collectivité, les stagiaires ont appris une multitude de choses*», se réjouissent Pédro Sanchez, chargé de mission au Cabinet du Maire et Sylvain Willemot, Chef du service Economie, Insertion Professionnelle. «*Techniques de la taille, débroussaillage, tonte, petite maçonnerie... Ils commencent à être à l'aise avec le matériel et les tâches qui entrent dans l'entretien des espaces verts. A présent, ils s'attèlent à la réhabilitation du bassin du château Palmer*». «*L'enjeu est de valoriser le patrimoine historique de la ville, par une création esthétique et pratique*», poursuit Claire Lassere, responsable du service environnement. «*Avec Alain Mitschler, professeur référent du CFPPA, nous avons à cœur qu'ils s'approprient ce projet. Leur travail va montrer, si besoin était, que des gens en insertion peuvent créer quelque chose de joli et de professionnel**».



«...J'AI ÉTÉ SURPRIS PAR LES PROFS ET LA FAÇON DONT ILS TRANSMETTENT LEUR PASSION»

A plus d'un titre, cette formation qualifiante s'apparente à une seconde chance. «*La souplesse de l'enseignement, la pédagogie des enseignants et le suivi du comité technique sont adaptés à la diversité des profils (hommes, femmes, de 18 à 58 ans) et des parcours*», reprend Pédro Sanchez. «*Sur les 11 stagiaires, seuls quatre ont connu une petite expérience dans les métiers de l'environnement. Parmi les candidats, nous comptons cinq Cenonnais*». Pour Jacques Fontaine, 58 ans : «*Le plus dur a été de retourner à l'école, que j'ai quittée à 14 ans*». Même

appréhension pour Badre Ouhani, 19 ans : «*Je redoutais, mais j'ai été surpris par les profs et la façon dont ils transmettent leur passion. Pour le reste, le contact à la nature nous correspond*». «*A l'issue de la formation, un diplôme validera les savoir-faire*», explique Pédro Sanchez. «*Il peut être obtenu en totalité ou en partie (les stagiaires auront alors cinq ans pour acquérir l'autre moitié). Mais même sans diplôme, grâce aux connaissances et aux contacts qu'ils développent, la formation leur ouvrira des portes*». A écouter MM. Fontaine et Ouhani, des vocations sont à coup sûr, en train de naître...

*à suivre dans un prochain Tempo

«Jardinons à Cenon» pour se laisser conter fleurettes et potirons

Le parc Palmer a certes connu plus grande affluence, mais pour un premier rendez-vous autour du jardinage, la greffe a pris ! En ce samedi 29 octobre, les enfants n'avaient d'yeux que pour les animaux : ateliers nichoirs de la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux), nid de frelons asiatiques fraîchement détruit, chiens rassemblant les oies, cheval débardant les troncs d'arbres. Tandis que les papilles se délectaient du «Miel du Rocher», la fibre artistique s'exprimait avec les compositions de l'école d'art floral d'Aquitaine et le tissage de paniers en osier. Non loin de là, astuces et conseils allaient bon train aux stands des «Jardiniers de France» et du jardin partagé «Mille et une feuilles». De bonne augure, pour le concours des jardins et balcons fleuris, dont M. le Maire dévoilait le palmarès annuel. Félicitations à : Claude Seynat, Claude Bouma et Nicole Bidet, respectivement 1er, 2ème, 3ème prix catégorie jardins. Ainsi qu'à Martine Second, Francine Guerdo et Cedric Romanzi, 1er, 2ème, 3ème prix catégorie balcons. Catherine Veysièrre pour le prix du développement durable.



LE GROUPE MAJORITAIRE DU CONSEIL MUNICIPAL.....

Le Sénat vient pour la 1ère fois de basculer à gauche.

Même si c'est une élection au second degré, (seuls certains élus peuvent élire les sénateurs) cela démontre l'enracinement, même chez des élus peu ou pas engagés politiquement, du rejet de la politique sarkozyste et de son gouvernement.

Ainsi, la réforme territoriale qui voulait sacrifier sur l'autel de la casse du service public, les institutions de proximité comme la commune ou le Conseil Général, peut et doit être abrogée, d'autant que ces institutions assurent aujourd'hui un minimum de contre-feu face à ces politiques toutes soumises au diktat des marchés financiers, tant économiquement, socialement que démocratiquement.

En effet, que seraient nos vies déjà plus que malmenées, parfois sacrifiées, sans les interventions communales comme à Cenon, tant en investissements (construction du gymnase de la Morlette, restructuration et rénovation des écoles, logements, investissement culturel, etc) qu'en soutien social (cantines scolaires, tarifs sociaux pour l'ensemble des activités municipales pour ne prendre que ces exemples) et qu'en capacité de démocratie citoyenne, notamment au travers d'élus par nature de proximité et accessibles au quotidien.

Défendre ces espaces de liberté, c'est bien consolider par un vivre ensemble assumé, respectant chacun, ce socle républicain pour toute forme de résistance aux appétits toujours plus voraces des féodalités financières.

C'est cette résistance que nous voulons porter afin de construire ensemble une alternative politique qui donnera du sens à une république devenue citoyenne pour l'Humain d'abord.

Les enjeux démocratiques de 2012 portent cette perspective et donc cette possibilité de vie meilleure si nous ne faisons aucune impasse face aux racines qui auront fait germer cette crise si insupportable pour nos devenir communs et individuels. Notre majorité municipale, à partir de ses engagements au quotidien auprès et avec vous se situe dans cette ambition citoyenne et républicaine.

**Le Groupe majoritaire du Conseil Municipal
P.S., P.C.F., les Verts, Apparentés
les 30 membres du Groupe majoritaire**

CENON POUR TOUS.....

DÉJÀ LA FIN DE L'ANNÉE

Cette chronique est la dernière de l'année 2011.

Elle clôturé un an de travail et d'échanges en conseil municipal, un an d'inquiétude sur l'avenir des finances de notre commune. Notre dernière interrogation a été la révélation de l'existence d'un l'emprunt dit « toxique » contracté en 2007 et qui a fait l'objet de notre part d'une question posée auprès du maire lors de la séance du conseil municipal du 5 octobre 2011.

Monsieur Le Maire a apporté des réponses et nous attendons avec impatience l'examen des résultats 2010 de la commune pour prendre position.

Nous gardons un œil vigilant sur cette affaire.

Nombreux d'entre vous ne connaissent pas « le projet métropolitain »!

Pourtant ce projet cher au président Vincent Feltesse et à la majorité de gauche de la Communauté Urbaine de Bordeaux est au cœur de nos préoccupations.

En effet, notre commune verra sa population augmenter mais ce qui nous intéresse c'est notre cadre de vie quotidien, notre quartier, nos enfants, nos conditions de transports, notre emploi,...

Or dans ce projet ces principales préoccupations sont absentes !!!

Bien sûr que la population de la CUB va augmenter, bien sûr qu'il est du devoir des élus de prévoir pourtant cette opération nous semble bien précipitée et ce grand chantier aurait bien mérité un peu de sérénité et une large consultation populaire pour envisager ce développement urbain gigantesque.

Cenon pour tous vous souhaite une bonne fin d'année 2011 !

**Hélène Michel et Philippe Tardy, opposition UMP
Cenonpourtous@gmail.com**

N.P.A.....

REFUSONS DE PAYER LEUR DETTE !

5500 collectivités dont certaines de la CUB, sont touchées par des emprunts toxiques à taux variable contractés auprès de Dexia, prêts indexés sur des monnaies au cours variable comme le franc suisse qui a vu son cours flamber. C'est le produit de la logique du capitalisme qui a conduit Dexia, la banque des collectivités, privatisée sous la gauche en 1987, à placer des prêts de plus en plus risqués pour faire des bénéfices sur le dos de ces bons payeurs que sont les collectivités. Le Maire nous a assuré que ce n'était pas le cas à Cenon. Mais une partie de la dette cenonnaise est constituée de prêts dits « structurés » qui comportent aussi des risques de voir augmenter les intérêts et alourdir la dette.

Que ce soit au niveau des collectivités comme de l'Etat, partout, des gouvernements de droite et de gauche, en Espagne, Grèce, Portugal... et en France le gouvernement de Sarkozy, font payer la crise de la dette aux travailleurs et aux populations par des suppressions de centaines de milliers de postes publics, de baisse des salaires et des retraites, de privatisations... Cette dette illégitime, créée par la logique folle de la finance, ce n'est pas aux peuples de la payer ! La socialisation des banques, sous le contrôle de la population et l'annulation de la dette publique sont bien des mesures d'urgence à imposer !

Christine Héraud – élue NPA – npacenonfloiarc@gmail.com

INDEPENDANTS POUR CENON.....

La CUB a présenté son Projet Métropolitain à l'ensemble de ses communes. Ce projet ambitieux va dessiner nos villes à l'horizon 2030, en matière de logement, transport, emploi, et qualité de vie. Que nos élus aient une vision à très long terme c'est très bien! Mais que leurs ambitions politiques passent avant le quotidien des habitants, c'est encore une fois dramatique! En effet la plupart d'entre nous avons une vision pragmatique et concrète, en ce qui concerne la recherche d'un métier stable, maintenir un niveau de vie de qualité, trouver un équilibre pour nos enfants. C'est ça Messieurs les «élus cumulards» dont les citoyens aspirent, des besoins simples, des projets utiles ! Les rencontres organisées par la CUB ont démontré, à travers des échanges électriques, les décalages entre les projets des élus et la réalité des citoyens. L'une des craintes des habitants est de vivre des dans villes surchargées, entassés dans ghettos délaissés. La CUB projette une augmentation de la population de 750000 à 1 Million d'habitants d'ici 2030, soit une augmentation de 30% en 20 ans. Pas de chance pour les cenonnais, M DAVID annonce 2700 logements supplémentaires en 2 ans, soit une augmentation de la population de 30% en 2 ans.

Cenon est l'une des communes la plus dense de la CUB qui concentre de grandes difficultés sociales.

Nous savons que le Maire de Cenon ne maitrisait pas l'endettement de la ville, nous savons aujourd'hui qu'il ne maitrise pas son évolution démographique et sociale.

**Adel Ben-Hadj et Mustafa Yildiz / INDEPENDANTS POUR CENON
Cenon2014@gmail.com**



de gauche à droite :
James Sainvet, Olivier Famel,
Renaud Coutouly, André Hernandez
et Jean-Claude Montaye

SERVICES PUBLICS

Gestion urbaine de proximité (GUP) et services techniques Améliorer le cadre de vie et l'accessibilité

CRÉÉE DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION DE RENOUVELLEMENT URBAIN DU SECTEUR DU 8 MAI 1945, LA GESTION URBAINE DE PROXIMITÉ, COMPOSÉE DE DEUX AGENTS, ÉCOUTE, INFORME ET DÉFEND LE POINT DE VUE DES CENONNAIS EN INTERVENANT DANS LES QUARTIERS, À LEUR DEMANDE. ACTIONS PONCTUELLES (MÉDIATION, FÊTE DE QUARTIER) OU PROJETS À LONG TERME (RÉSEAU DE VIDÉOPROTECTION, TERRAINS FAMILIAUX), LA GUP COORDONNE DÉSORMAIS LA MISE EN ŒUVRE D'UN PLAN D'ACCESSIBILITÉ DE LA VOIERIE ET DES ESPACES PUBLICS, EN PARTENARIAT AVEC LA CUB ET LES SERVICES MUNICIPAUX.

ÊTRE PROCHES DES HABITANTS POUR AMÉLIORER LEUR CADRE DE VIE

Jean-Claude Montaye est chargé de mission au sein de la gestion urbaine de proximité «*Le rôle du service est avant tout d'améliorer la qualité du cadre de vie dans la ville avec la participation des habitants. Qu'il s'agisse de tranquillité publique, de problèmes de voirie, d'habitat, etc. Nous travaillons de manière transversale avec les différents services municipaux afin qu'ils interviennent selon les demandes des administrés*». Agent de proximité, **André Hernandez** est lui «l'homme de terrain», sa mission : faire en sorte de régler rapidement les nuisances quotidiennes en faisant le lien entre Cenonnais et services publics. «*Je travaille depuis deux ans pour la ville. Je vais à la rencontre des habitants, des commerçants, des associations pour répondre rapidement à leurs soucis quotidiens (propreté publique, petits litiges, médiation entre locataires, bailleurs, riverains etc.). Je suis en étroite relation avec les adjoints de quartiers (Fernanda Alvez, Fabrice Moretti, Bernard Trainaud). Je suis avant tout à l'écoute des gens*».

(André Hernandez est joignable et disponible, en matinées : 05 56 77 36 46 / 06 42 22 36 96)

PARCOURIR LA VILLE POUR PRÉVOIR SON ACCESSIBILITÉ

Comme le prévoit la loi du 11 février 2005, les personnes en situation de handicap doivent pouvoir accéder, circuler et utiliser les équipements et les services des établissements recevant du public et bénéficier, avec la plus grande autonomie possible, des prestations que ces établissements mettent à disposition du public. Ainsi, chaque ville française devra avoir rendu accessible chaque lieu public au 1er janvier 2015. Suite à un diagnostic PMR (Personnes à mobilité réduite) fait sur douze sites communaux, la ville s'est engagée dans des travaux de mise aux normes et dans de nouvelles constructions adaptées, coordonnés par la GUP. Des cheminements ont été effectués par André Hernan-

dez avec des résidents du foyer Autrement et Christine Barrière, éducatrice «*Une façon d'acquérir une sensibilité, un regard sur quatre types de handicaps : visuel, moteur, mental et auditif*», précise Jean-Claude Montaye. Réalisés sur trois semaines ces parcours ont permis de lister les principaux obstacles rencontrés par les personnes handicapées.

CUB ET COMMUNE : DES RÔLES BIEN DÉFINIS ET COMPLÉMENTAIRES

«*Les collectivités locales ont des rôles complémentaires à jouer pour concrétiser les objectifs de la loi de 2005. Ici, c'est la Communauté Urbaine de Bordeaux (CUB) qui, dans le cadre de ses compétences transports et voirie travaille, avec les 27 communes membres, à la mise en œuvre d'un schéma directeur d'accessibilité des services de transport et d'un plan de mise en accessibilité de la voirie et des espaces publics. A Cenon, si la création d'une commission communale pour l'accessibilité aux personnes handicapées est en cours, des travaux concernant plusieurs établissements publics ont été, sont et seront réalisés*», explique Dominique Astier, Adjoint au Maire chargé des travaux et des services techniques.

Cenon fut l'une des 17 communes auditées par la CUB dans le cadre de son diagnostic accessibilité. «*La GUP coordonne le projet global. Un bureau d'étude est mandaté afin de nous aider à dégager les priorités en terme de travaux et d'aménagements. Si nous travaillons en partenariat avec la CUB et les services techniques, il faut maintenant associer les bailleurs et responsables des transports (tramway, bus, train etc.) car il s'agit d'élaborer et d'analyser, ensemble, une chaîne de déplacement : Logement / voirie / transports / bâtiments publics*», explique Jean-Claude Montaye.

LIER LES COMPÉTENCES INTRA ET EXTRA COMMUNALES POUR RENDRE ACCESSIBLES RUES ET BÂTIMENTS PUBLICS

Pour la ville, trois agents sont plus particulièrement impliqués dans les mises aux normes d'accessibilité, au sein de la direction des services techniques, ils travaillent de concert avec la GUP et la CUB : **Olivier Famel**, responsable patrimoine, référent sécurité incendie et accessibilité PMR (Personnes à Mobilité Réduites) des bâtiments communaux. **James Sainvet**, conducteur de travaux en charge, entre autres, de la mise en œuvre suite au diagnostic accessibilité. **Renaud Coutouly**, responsable voirie (éclairage public, enfouissement de réseaux, veille technique et réglementaire), définit des projets d'infrastructures et d'aménagement des espaces publics (en relation entre autres avec la CUB).



Institut René Cassagne

Inauguré le 5 décembre 1964, le centre de rééducation pour infirmes moteurs cérébraux René Cassagne a débuté son activité dès mars 1964. Ce bâtiment de 140m², dont les installations provisoires contiennent deux salles de rééducation orthophonique, une salle de kinésithérapie, un couloir de rééducation et de déambulation ainsi que des locaux administratifs, a vu le jour grâce à René Cassagne qui en janvier 1963, fait don à l'Association Régionale des Infirmes Moteurs Cérébraux, d'un terrain destiné à la création d'un centre pour jeunes infirmes.

A son ouverture, une équipe composée d'un médecin et de six spécialistes accueille une douzaine d'enfants accompagnés de leurs parents pour des séances de rééducation. Un bus assure quotidiennement le transport des jeunes infirmes issus de l'agglomération bordelaise. Premier du genre en Gironde, ce centre est issu de la volonté impulsée par René Cassagne de «faire tout son possible pour que les handicapés puissent pleinement participer à la vie sociale et ne soient pas relégués dans la solitude...».

Ce projet mené en collaboration avec Monsieur Salon, président de l'association AGIMC aboutira, dans les mois qui suivirent, à l'agrandissement des locaux, augmentant la capacité d'accueil du centre à 40 enfants âgés de 3 à 16 ans.

A découvrir sur www.ville-cenon.fr :

une galerie de photographies d'archives et actuelles sur les foyers de vie IMC.

Une œuvre magnifique inaugurée à Cenon
Sud ouest & Pécresse
Le Centre des infirmes moteurs cérébraux

IL Y A presque deux ans — en janvier 1963 — au cours de l'assemblée générale de l'Association régionale des infirmes moteurs cérébraux (I.M.C.), son président, M. Salon, au nom des familles et après avoir remercié tous ceux qui aident et facilitent l'action du groupement, exprimait sa reconnaissance à M. R. Cassagne, député-maire de Cenon, pour le don, fait par sa municipalité, d'un terrain destiné à créer un centre de rééducation pour ces jeunes infirmes.

Samedi, le projet ayant été réalisé, de nombreuses personnalités ont assisté à son inauguration.

Installations provisoires mais complètes

Grâce à ce terrain mis à la disposition de l'Association, grâce aussi aux multiples bonnes volontés qui n'hésitent pas à offrir, sous des formes diverses, leur concours et leur aide. M. Salon et

vouée, pour le travail remarquable qui avait été accompli, Il devait poursuivre :

J'aime les hommes de cette trempe et, dès que j'en connaisance de son projet, je me jurai de l'aider. Mon Conseil municipal, unanime, m'approuva et comme il n'est pas de meilleure manière de démontrer le mouvement qu'en marchant, nous dé-

Et que ce soit Cenon, la ville la plus pauvre de toute notre agglomération, qui ait donné le signal, est assez symbolique pour que je n'aie pas à insister davantage.

Les personnalités

Parmi les très nombreuses personnalités assistant à cette manifestation, citons également : MM. le professeur Fortmann, sénateur; Brun, sénateur, président du Conseil général; Mavillan, représentant le maire de Bordeaux; Le Fisch, maire de Floirac; Folys, représentant M. Barrière, député; Mme Fockenberger, secrétaire nationale de la Fédération des I.M.C.; Mlle Bourgoin, éducatrice, attachée à la F.N.; MM. Monzin, président des Papillons blancs; Morra, conseiller général et conseiller municipal; de Maslatrie, le professeur Massé, le lieutenant de gendarmerie Roussé, Picard, directeur de la Caisse régionale de S.S.; Louis, Argéles...

M. Salon était entouré des membres de son conseil d'administration : MM. J. Lemoine, président-directeur général de « Sud-Ouest », et J.-C. Bonastre, maire assistant de la Faculté des sciences de Pau, vice-présidents; du secrétaire général, M. H. Planes, comptable; du secrétaire adjoint, M. P. Pécresse...

Si vous possédez des objets à caractère historique et que vous souhaitez les mettre à la disposition de la commune, n'hésitez pas à nous contacter : 05 57 80 70 41, Marine Salesses : documentation@ville-cenon.fr